



SERMON DEVSIE'ME,  
DV SAINT  
MINISTERE  
DE L'EVANGILE,

Sur ces mots de la I. Epitre de Saint  
PIERRE Ch. 5. v. 1. 2. 3. 4.

*Je prie les Anciens qui sont entre vous, moy qui suis Ancien avec eux & témoin des souffrances de Christ, & qui suis aussi participant de la Gloire qui doit estre revelée.*

*Paissez le Troupeau qui vous est commis en prenant garde sur luy: Non point par contrainte, mais volontairement: Non point pour gain deshonneste, mais d'un prompt courage.*

*Et non point comme ayant domination sur les heritages du Seigneur: mais tellement que vous soyez pour patron du Troupeau.*

*Et quand le Souverain Pasteur aparoitra vous recevrez la Couronne incorruptible de Gloire.*



Es tres-chers FRERES,  
Puis que la Sagesse de Dieu  
qui est diverse en toutes choses  
& son adorable Providence

dence dont les tresors sont inépuisables, veut établir aujourduy au milieu de vous vn Pasteur pour le joindre à ceus qui vous seruent si dignement depuis plusieurs années, & qu'il luy plait d'employer nôtre Ministère pour luy donner l'ordination requise, il est de vôtre atente, de nôtre devoir, & de ce qui se pratique en ces actions solennelles que nous vous entretenions de la dignité & de l'excellence de cette sainte charge; Et qu'autant que la brieveté du tems nous le pourra permettre, nous vous representions, comme en vn tableau racourcy les devoirs reciproques du Pasteur envers son Troupeau & du Troupeau envers son Pasteur.

Que si anciennement les Iuifs estoient si soigneus de sanctifier ceus qui avoient la charge du Tabernacle & de ses vases d'or, & qui estoient employez aus sacrifices de la loy, avec quel soin devons nous consacrer ceus qui doivent vaquer au sacrifice de l'Évangile, & qui sont comme les depositaires & les dispensateurs des tresors du Ciel? Qui ne sont pas seulement comme ces trompettes d'argent qui servoient à convoquer

*Rom. 15*

*Nembr.*

10.

quer les assemblées publiques, mais qui sont comme la bouche de Dieu même, par laquelle il parle à son Peuple, & luy declare les admirables mysteres de son Royaume, & les sacrez oracles de son éternelle Verité?

Parce que le Service de la Loy Moïsaïque estoit charnel & terrien, aussi la maniere de consacrer les Sacrificateurs & les Levites estoit materielle & grossiere; Et elle consistoit en des onctions, en des lavemens corporels, & en des habits & des ornemens mondains. Ce qui, pour le dire en passant, a été imité par ceus de la communion de Rome, qui en plusieurs choses, mais particulièrement en la consecration de leurs Ministres, ont ramené les ceremonies Iudaïques, & recoufû le voile que Jesus Christ avoit déchiré en mourant. Mais, comme sous le Nouveau Testament Dieu veut estre servy en esprit & en verité, aussi la maniere de consacrer les Ministres de nôtre Seigneur est spirituelle & celeste.

Ne vous atendez donc point, Ames Chrestiennes, que pour commencer cete Action, nous-nous lavions en quel-

d 4 que

*Rf.* 16. que eau materielle: Mais, avec l'affi-  
 stance du Ciel, nous laverons nos mains  
 en innocence & nous comparoitrons  
*Ebr.* 10. devant la face de Dieu avec des cœurs  
 purifiez de mauvaise conscience. Nous  
 n'étalerons point en vos presences des  
 vases d'or ou d'argent, ni des tapisseries  
 de grand prix: Mais nous tâcherons de  
 vous découvrir les plus riches & les  
 plus précieux trésors de l'Évâgile. Nous  
 n'allumerons point dans ce Temple des  
 cierges & des flambeaux: Mais nous es-  
 perons de mettre devant vos yeus les  
 plus belles lumieres de la Grace, les  
 brillans éclairs qui procedent du trône  
 de Dieu, & les divins rayons qui envi-  
 ronnent sa face. Nous ne revêtrons  
 point vôtre nouveau Pasteur d'habit  
 figurez & enigmatiques, & ne luy me-  
 trons point d'aneau ni de gans en la  
 main: Mais nous l'exhorterons puiffam-  
*Apoc.* 7. ment à revêtir la robe de sainteté &  
*Apoc.* 12. d'innocence blanchie au sang de l'A-  
 gneau, & à se parer du crespe fin &  
 luisant qui sont les iustifications des  
 Saints. Nous l'obligerons à prendre la  
*1. Tim.* ceinture de verité, de sobriété & de  
*2.* chasteté: A lever au Ciel ses mains  
*Ep.* 6. pures,

pures, & à chauffer ses pieds de la préparation de l'Évangile de paix. Nous ne nous amuserons point à faire sur luy des signes de Crois : Mais nous luy montrerons ce qu'il doit faire & ce qu'il doit souffrir, pour le service de celuy qui a été crucifié pour luy, & qui met en ses mains le prix de son sang & le fruit de sa Crois. Nous ne ferons point de couronne en sa teste; Mais nous luy ferons voir le merveilleus éclat de la glorieuse Couronne qui luy est préparée au bout de sa course. Nous ne ferons point icy fumer d'encens : Mais nous espérons d'offrir à Dieu des prieres & des supplications qui luy seront de plus souëve odeur que tous les parfums d'Arabie. Enfin, nous n'oindrons point le corps de celuy que nous consacrons au Service de Dieu, d'une huile matérielle & visible : Mais nous osons nous promettre de la bonté & de la miséricorde de nôtre Souverain Seigneur, qu'il épandra en son cœur l'huile spirituelle & invisible de ses graces celestes & de ses faveurs divines: Qu'il fera reposer sur luy l'esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de l'amour de Dieu<sup>11.</sup>

& de

58 *Le saint Ministère de l'Evangile.*  
& de la crainte de son S. Nom; Et qu'il  
l'ornera & l'enrichira de tous les dons  
qui luy sont necessaires, pour s'aquiter  
dignement d'une charge si importante  
à la gloire de Dieu & au salut des ames.

Or, mes Freres, si en priant Dieu,  
vous nous voyez imposer les mains sur  
la teste de celuy que nous consacrons,  
c'est vne ceremonie si simple que c'est  
la simplicité même. Et qui plus est, elle  
est fondée sur l'exemple des Apôtres.  
Car S. Paul, acompagné des Pasteurs  
ordinaires de l'Eglise, imposa les mains  
à son cher disciple Timothée: Comme  
cela paroît par ce qu'il dit luy même  
en la premiere Eptre qu'il luy adresse,

1. Tim. 3. *Ne neglige point le don de pieté qui est en  
toy, lequel t'a été donné par Prophetie, par  
l'imposition des mains de la Compagnie des*

2. Tim. 3. *Anciens. Et en la seconde Eptre. Ralu-  
me le don de pieté qui est en toy, qui t'a été  
donné par l'imposition de mes mains. Ce  
saint Apôtre luy commande aussi d'im-  
poser les mains, mais d'vser en cela  
d'une sainte prudence, & de se donner  
le tems de reconoitre ceus à qui il les*

1. Tim. 5. *impose, N'impose point (dit-il) hâtivement  
les mains sur aucun.*

Que

Que si durant le saint exercice de nos prières & de l'imposition de nos mains, vous ne voyez point de signe ni de symbole visible des grâces du Ciel, & si Dieu ne nous paroît point en vne nuée ou en une flamme de feu, nous espérons des inépuisables trésors de ses merveilles, qu'il nous fera sentir les salutaires effets de sa protection divine, & qu'il embrasera nos cœurs d'un feu celeste. Tellement qu'au sortir de cete Action, il arrivera à plusieurs bonnes âmes, de dire comme ces deus Disciples au milieu desquels s'estoit trouué le Seigneur Iesus, *Nôtre cœur ne brûloit-il* <sup>Luc 24.</sup> *pas au dedans de nous, tandis qu'il parloit à nous & nous declaroit les Ecritures?* Et même nous osons attendre de l'incomparable bonté de Dieu, qu'il donnera à son Serviteur vne langue de feu, pour alumer & entretenir au milieu de vous la piété & le zele ardent, que vous devez avoir pour sa gloire & pour la pureté de son Service. <sup>Actes 2.</sup>

Pour parvenir à la fin que nous-nous sommes proposez, nous avons creu ne pouvoir rien choisir de plus convenable que les paroles de l'Apôtre saint Pierre

Pierre qui viennent d'estre leués en vos presences. Nous aurons, avec l'assistance de Dieu à y considerer trois parties principales. La premiere, regarde les qualitez que l'Apôtre donne à ceus à qui il adresse son discours, & celles qu'il se donne à soy-même. *Je prie les Anciens qui sont entre vous, moy qui suis Ancien avec eux, & témoin des souffrances de Christ. Et qui suis aussi participant de la Gloire qui doit estre revelée.* La seconde contient l'exhortation qu'il fait à ces Anciens à qui il parle, *Paissez le Troupeau qui vous est commis en prenant garde sur luy: Non point par contrainte, mais volontairement: Non point pour gain deshonest, mais d'un prompt courage; Et non point comme ayant domination sur les heritages du Seigneur, mais tellement que vous soyez pour patron du Troupeau.* La troizieme, vous met devant les yeus la glorieuse recompense que Dieu promet à ses fideles Ministres, *Et quand le Souverain Pasteur paroitra vous recevrez la Couronne incorruptible de Gloire.*

### PREMIERE PARTIE.

L'Apôtre saint Pierre donne à ceus  
à qui

*Le saint Ministère de l'Evangile.* 61  
à qui il adresse son exhortation, le nom  
d'Anciens ou de Prestres, comme porte le  
mot Grec ; & par là il entend les Pa-  
stres & Ministres de l'Evangile.

Afin de le mieux comprendre, il est  
nécessaire de savoir, que comme sous  
l'ancien Testament il y avoit des char-  
ges extraordinaires, telles qu'estoit cel-  
le des Prophetes, que Dieu suscitoit  
extraordinairement, & qu'il inspiroit  
immédiatement par son Esprit ; Et des  
charges ordinaires, comme celle des  
Sacrificateurs & des Levites, qui ser-  
voient au Tabernacle. Ainsi à la nais-  
sance de l'Eglise Chrestienne, il y avoit  
des charges extraordinaires, comme  
celle des Apôtres, qui furent apelez im-  
médiatement par Iesus Christ, & en-  
voyez pour prêcher son Evangile à tous  
les Peuples de la Terre. Tels estoient  
les douze Disciples que ce misericor-  
dieu Seigneur choisit à l'entrée de son  
Ministère. Tel estoit Matthias, qui  
après la glorieuse Ascension du Sau-  
veur, fut élu par sort pour occuper la  
place de Iudas. Et tel estoit saint Paul,  
que nôtre Seigneur apela miraculeuse-  
ment du Ciel, pour porter son salut jus-  
ques

*Matth.*

*10.*

*Actes 9.  
Gal. 1.*

62 *Le saint Ministère de l'Évangile.*

ques au bout du monde. Je mets au rang de ces charges extraordinaires celle des Évangélistes, qui estoient comme les Coadjuteurs des Apôtres en leur Apostolat. Tels estoient ces soixante & dix Disciples que Iesus Christ envoya de ville en ville prescher l'Évangile du Royaume. Et tels estoient Marc, Luc, Apolos, Timothée, Tite, & plusieurs autres semblables.

Il y avoit aussi des charges ordinaires établies pour durer jusques à la fin du Monde. Telle estoit la charge des Pasteurs, auxquels on assignoit vn certain Troupeau. Et d'entre ces Pasteurs-là, ceus qui avoient particulièrement le don d'enseigner la Verité, estoient qualifiez *Docteurs*. L'Apôtre represente toutes ces charges, tant ordinaires qu'extraordinaires, lors qu'il dit aus Ephesiens que Iesus Christ *a laissé les uns pour estre Apôtres, & les autres pour estre Prophetes : Les autres pour estre Évangélistes, & les autres pour estre Pasteurs & Docteurs ; Pour l'assemblée des Saints, pour l'œuvre du Ministère, & pour l'édification du corps de Christ, jusques à ce que nous-nous rencontrions tous en l'unité de*

la

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 63.  
*la Foy & de la connoissance du Fils de Dieu  
en homme parfait, à la mesure de la parfaite  
stature de Christ.*

Depeux que les Pasteurs ne fussent  
divertis de la predication de l'Évangi-  
le, & du soin des choses purement Ec-  
clesiastiques, les Apôtres, étant conduits par l'Esprit de Dieu, établirent des <sup>Act. 6.</sup>  
Diacres, pour avoir le soin des pauvres  
& pour distribuer les aumosnes publi-  
ques. Et parce qu'il y a des choses où les  
femmes sont plus propres que les hom-  
mes, les Saints Apôtres, trouverent bon  
d'admettre aussi au Diaconat de saintes  
femmes, qui se consacroient volonta-  
irement, au service des pauvres mala-  
des & necessiteus. Telle estoit cete  
femme nommée *P'hebe* que saint Paul <sup>Rom. 16</sup>  
recommande à l'Eglise de Rome: Car  
il l'a qualifie *Servante*, ou selon le Grec  
*Diaconisse de l'Eglise de Cencrée.*

Or, pour vous le dire en passant, ces  
Diaconisses de l'Eglise primitive ont  
aussi peu de raport avec les Religieuses  
d'aujourduy, comme on les apele, que  
le Ciel avec la Terre. Je ne parle point  
des filles qui servét dans les Hopitaus,  
mais de celles que l'on renferme dans  
des

64 *Le saint Ministère de l'Évangile.*

des Cloîtres. Car, pour ne point toucher à présent aux autres différences qui s'y rencontrent, ces filles-là ne servent point au Diaconat de l'Église; Et chacun fait qu'on y reçoit des enfans & des filles en la fleur de leur âge. Au lieu que du tems des Apôtres, on ne recevoit Diaconisses, que des femmes âgées qui achevoient leurs jours en ces exercices de charité. Témoin ce que

1. Tim. <sup>5.</sup> saint Paul dit à Timothée, *Que la veuve soit enrrollée n'ayant pas moins de soixante ans. Et quant aux jeunes, Je veux (dit-il) qu'elles se marient, qu'elles procreent lignée, qu'elles gouvernent leur ménage, & qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire.*

Les Pasteurs de l'Église Chrestienne sont qualifiez *Ministres de Dieu*. C'est le nom que leur donne l'Apôtre en la seconde aux Corinthiens chap. 6. & en la premiere aux Thessalociens chap. 3. Ils sont nomméz *Ministres du Seigneur & Ministres de Jesus Christ*: Comme aux Ephesiens chapitre 6. Aus Romains chapitre 15. En la premiere aux Corinthiens chapitre 4. & en la seconde chapitre 11. Aus Colossiens chapitre 1. & en la

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 65  
la première à Timothée chapitre 4. Ils  
sont apelez *Ministres du Nouveau Testa-  
ment* : Comme en la seconde aus Co-  
rinthiens chapitre 3. *Ministres de Justice* :  
Comme en la même Epître chapitre  
II. *Ministres de la Parole* : Comme en saint  
Luc chapitre 2. *Ministres de l'Évangile* :  
Comme aus Ephesiens chapitre 3, & aus  
Colossiens chapitre 1. Et enfin, on leur  
donne purement & simplement le nom  
de *Ministres* : Comme aus Actes chap-  
itre 26. en la première aus Corinthiens  
chapitre 3. & aus Colossiens chap. 4.  
Et cela pour nous apprendre, qu'ils exer-  
cent le plus excellent Ministère qui  
soit icy bas entre les hommes.

Nôtre Seigneur luy-même, ayant  
voulu honorer en sa personne cete sainte  
& glorieuse charge, ne dédaigne  
point le nom de *Ministre*. Ainsi l'Apô-  
tre aus Ebreus le qualifie *Ministre du*  
*Sanctuaire & du vray Tabernacle*. Et particu-  
lièrement il est nommé *Ministre de*  
*la Circoncision*, c'est à dire, de la Nation  
Iudaïque, parce qu'il a voulu exercer le  
saint Ministère de l'Évangile entre les  
Juifs; & leur annoncer, de sa propre  
bouche les mystères de son Royaume.

e Ces

Ces mêmes Pasteurs sont souvent qualifiez du nom de *Prestre*, qui signifie *viens* ou *ancien*, & de celui d'*Evesque*, qui signifie *Inspecteur* ou *Surveillant*. Vous voyez bien, que le premier de ces noms-la est pris de l'âge : Et la raison de cela est, qu'à la naissance de l'Eglise Chrétienne, pour rendre les Pasteurs plus venerables, on les choissoit pour la plus-part d'entre les vieillards. Mais comme d'ordinaire, la vieillesse a, ou doit avoir, le plus de gravité & d'expérience, & que souvent la jeunesse a le plus de fougue & de temerité : Aussi, il arrive quelquefois que des vieillards ont la folie & l'extravagance des jeunes gens, & au contraire que de jeunes gens ont la sagesse & la prudence des vieillards. De là vient ce beau mot de l'Auteur du livre de la Sapience. Que

*la vieillesse venerable n'est pas celle qui est longue, ni celle qui est nombrée par la multitude des ans: Mais que la prudence est vieillesse aux hommes, & la vie sans tache est ancien.* C'est pourquoy, lors qu'il se rencontroit de jeunes gens ornez des dons & des graces necessaires, on ne faisoit nulle difficulté de les appeler au saint Ministère.

eb. 4.

*Le saint Ministère de l'Evangile.* 67  
nister. Témoin l'excellent & zelé  
Serviteur de Dieu Timothée, qui non  
obstant sa grande jeunesse, fut honoré  
de la charge de Pasteur, & qui plus est  
*d'Evangeliste.* Or comme le nom de *Pres-*  
*tre* se prend de l'âge, aussi celui d'*Eves-*  
*que* ou d'*Inspecteur*, est pris du religieux  
devoir auquel Dieu oblige le Pasteur,  
qui est de veiller & de prendre garde  
sur le Troupeau qui luy est commis.

Du tems des Bien-heureus Apôtres,  
ces deux noms de Pasteur & d'Evesque;  
designoient vne mesme charge: Com-  
me cela a été fort bien remarqué par  
vn ancien Docteur de l'Eglise. Cet *s. Ieros:*  
verité-là est plus claire que le Soleil en  
plein midy: car il y avoit alors plusieurs  
Evesques en vne seule ville: Comme en  
la ville de Philippes & en celle d'E-  
phese. Qui plus est, de memes person-  
nes sont qualifiées indifferemment du  
nom de Pasteur & de celui d'Evesque.  
Vous pouvez voir cela au vintième des  
Actes, où saint Luc nous apprend que  
l'Apôtre saint Paul envoya querir les  
Pasteurs ou les Anciens de l'Eglise  
d'Ephese, & qu'en parlant à ces Pre-  
tres-là il leur dit, *Prenez garde à vous-*  
e 2 *mêmes*

*Voyez le  
premier  
chapi-  
tre de  
l'Epitre  
aus Phi-  
lippiens  
& le  
vintié-  
me des  
Actes.*

68 *Le saint Ministère de l'Évangile.*  
mêmes & à tout le Troupeau sur lequel le  
saint Esprit vous a établis Evêques, pour  
paître l'Eglise de Dieu, laquelle il a rachetée  
par son propre sang. Remarquez aussi,  
que ce même Apôtre saluant l'Eglise  
de Philippes, ne fait mention, outre les  
Fideles qu'il designe par le mot de  
Saints, que des Evêques & des Diacres.  
Paul, dit-il, & Timothée Serviteurs de Jesus  
Christ, à tous les Saints qui sont à Philippes,  
avec les Evêques & les Diacres. Où il est  
evident, que par le mot d'Evêques, il  
entend les Pasteurs ordinaires de l'E-  
glise de Philippes. Enfin, ce grand Apô-  
tre décrivant les qualitez que doivent  
avoir les personnes Ecclesiastiques, par-  
le de celles de l'Evêque, & immédia-  
tement apres il passe à celle du Diacre.  
Preuve invincible qu'il ne reconnois-  
soit point d'autre charge ordinaire en  
l'Eglise que celle du Pasteur, qui pres-  
che la Parole de Dieu & qui admini-  
stre les Sacremens, & celle du Diacre,  
qui a le soin des pauvres & qui dispen-  
se les aumônes publiques.

Vous me demanderez, pourquoy  
nous n'avons point retenu en nos Egli-  
ses les noms de *Prestre* & d'*Evêque*, &  
d'où

d'où vient que nous ne les donnons point à vos Pasteurs. Le répons, que ce n'est point que ces noms-là soient d'eus mêmes odieux ou profanes: Au contraire, nous les tenons pour saints & vénérables, entant que le S. Esprit les a sanctifiez, & qu'ils se trouvent en l'Ecriture divinement inspirée. Mais nous nous en abstenons à cause de leur mauvais usage, & de la mauvaise signification qu'on leur donne. Car aujourd'uy le mot de Prestre signifie vn homme qui pretend de sacrifier nôtre Seigneur Iesus Christ en sacrifice propiciatoire pour la remission des pechez des vivans & des morts. C'est-là comme la forme effencielle & l'ame de la Prestrise. Et de fait, lors qu'un Evesque consacre un Prestre, il ne luy parle d'autre chose; *Reçoy, luy dit-il, la puissance d'offrir sacrific-* <sup>Vous</sup>  
*ces & de celebrer des Messes tant pour les* <sup>pouvez</sup>  
*vivans comme pour les morts. Au nom du* <sup>voir c e</sup>  
*Seigneur. Amen.* Or c'est-là vne charge <sup>la dan</sup>  
que nôtre Seigneur n'a point institué, <sup>le Pon-</sup>  
& qui combat & aneantit la perfection <sup>tifical</sup>  
du sacrifice qu'il a offert à Dieu son Pe- <sup>Rom.</sup>  
re en la Crois, & par lequel il nous a  
acquis vne redemption eternelle. Vous <sup>Ebr. 9.</sup>

76 *Le saint Ministère de l'Évangile.*  
Savez aussi que le mot d'*Évesque* ne signifie pas seulement vne charge Ecclesiastique, relevée au dessus de celle de Prestre en pouvoir & en autorité, mais qu'il signifie de plus vne dignité temporelle & mondaine & vne puissance seculiere acompagnée de pompe & de magnificence. Tout cela est plus éloigné de la simplicité des premiers Pasteurs de l'Eglise Chrétienne que la Terre n'est éloignée du Ciel. Je m'abstiens de parler des autres causes qui ont rendu le nom de Prestre & d'*Évesque* odieux & insupportable aux Peuples de nôtre Communion. De sorte que pour ne point confondre la lumière & les tenebres, & pour nous rendre intelligibles, nous avons été contrains d'abandonner ces noms-là, & de retenir ceus de *Pasteur*, de *Ministre de Iesus Christ*, de *Ministre de la Parole de Dieu* & de *Ministre du saint Évangile*.

Il est donc bien clair, que lors que saint Pierre dit en nôtre Texte, *Je prie les Anciens qui sont entre vous*, il parle aux Pasteurs & Ministres de l'Évangile. C'est en ce sens-là aussi que saint Paul prend le mot d'*Ancien*, lors qu'il dit à Tite,

Tite, La cause pour laquelle je t'ay laissé en Titel.  
Crete est afin que tu poursuivés de dresser en  
un bon ordre les choses qui restent, & que  
tu établisses des Anciens de ville en ville,  
selon que je t'ay ordonné. En un mot, c'est  
en ce sens-là que vous devez prendre  
le mot d'Anciens, en tous les endroits  
du Nouveau Testament où il est em-  
ployé pour designer ceus qui ont char-  
ge en l'Eglise. Le n'en excepte point ce  
celebre passage du cinquième de la  
premiere à Timothée, *Que les Anciens*  
*qui president deüiemens soient reputez di-*  
*gnes de double honneur; & principalement*  
*ceus qui travaillent à la Parole & à l'endo-*  
*ctrinement.* Car je n'estime pas que de  
là on puisse conclurre qu'il y avoit alors  
des Anciens ou des Prestres qui n'en-  
fent pas la charge de prescher la Para-  
le de Dieu & d'enseigner le Peuple.  
Mais comme les dons de Dieu sont di-  
ferens, & que tous ne possèdent pas les  
graces du Ciel en vne même mesure, il  
y a des Pasteurs dont le principal talét  
ne consiste pas en la predication, &  
qui n'ont pas toutes les qualitez requi-  
ses pour enseigner clairement la Veri-  
té & convaincre les contradisans, Ou  
qui

72 *Le saint Ministère de l'Évangile.*

qui ne s'appliquent pas à ces saints exercices avec toute l'ardeur & toute la diligence requise. Mais il y en a d'autres <sup>Ab. 11.</sup> qui sont, comme Apollos, *eloquens & puissans aux Escritures*, qui excellent en la predication, & qui ont toutes les lumières & toute la force d'esprit nécessaire pour enseigner la Verité de bouche & par écrit, & pour confondre l'imposture & le mensonge; Et enfin, qui s'adonnent à ces pieus exercices avec un zèle ardent & une sainte diligence. L'Apôtre veut que de tels Pasteurs soient doublement honnorez.

Vous voyez donc bien, Ames fideles, que la charge de vos Pasteurs, qui vous preschent la Parole de Dieu & vous administrent les Sacremens, est la même charge que celle des Pasteurs qui vivoient du tems des Apôtres; Et que la charge de vos Diaeres qui ont le soin des pauvres, & qui administrent vos aumônes, a été formée sur le modele de ceus qui furent instituez à la naissance de l'Eglise Chrestienne, pour vaquer aux Tables. <sup>Ab. 6.</sup>

Mais que dirons nous de ceus que nous apelons *Anciens*, & qui conjointement

ment avec les Pasteurs & les Diacres composent le Consistoire, & sont employez à la conduite & au gouvernement de l'Eglise? Certainement il faut confesser que ce n'est point à eus que saint Pierre parle icy lors qu'il dit, *Je prie les Anciens qui sont entre vous;* Et que ce n'est pas d'eus non plus dont saint Paul décrit les qualitez en ses Epîtres à Timothée & à Tite. Cependant, leur charge est fort honorable, & elle est fondée sur la Parole de Dieu & sur la raison éclairée des lumières de la Grâce. Car l'Apôtre, conduit par le saint Esprit, veut que toutes choses se fassent <sup>1. Cor.</sup> honnêtement & par ordre. Or les Pasteurs <sup>14.</sup> seuls ne pourroient pas suffire à regler toutes choses, & à faire observer l'ordre & la bien-seance. De sorte, qu'il est nécessaire de leur ajoindre quelques personnes pour vaquer avec eus au régime & au gouvernement de l'Eglise. Considérez, je vous prie, que les Eglises en corps, & tous les Fideles qui les composent, ont droit de donner leur avis sur toutes les affaires publiques. Et cela se pratiquoit ainsi à la naissance du Christjanisme, où toutes les affaires importantes

importantes se decidoient *par l'avis des Assemblées*. Mais comme les Eglises se font multipliées, & que les affaires se font acreuës, c'eust été vne chose bien difficile, pour ne pas dire impossible, d'assembler tout vn Peuple à chaque affaire importante qui se fût présentée. C'est-pourquoy on a jugé plus à propos de choisir en chaque Troupeau, ceux que l'on croit les plus sages & les plus prudens, & de la meilleure volonté, & de leur donner pouvoir de traiter des affaires de l'Eglise au nom de tout le Corps. Et parce que d'ordinaire on les choisit d'entre les plus âgez du Peuple, on leur a donné ce nom d'*Ancien*. Il y a bien lon-tems que cet ordre-là est étably. Car dans les Ecrits d'un celebre Evêque & Martyr, il est souvent fait mention des *Anciens du Peuple*. Disons donc, que nos Anciens sont comme les Deputez du Peuple, & , s'il m'est permis de parler ainsi, qu'ils sont l'*Eglise représentative*. De là vient, que lors que l'Eglise est assemblée pour quelque affaire publique, les Anciens se confondent avec les autres Chefs de famille, comme faisant partie du Corps qui  
les a

s. Cy-  
rien.

*Le saint Ministère de l'Evangile.* 73  
les à deputez. Ils n'ont alors, & ne  
doivent avoir, non plus de voix qu'eus,  
comme estant tous également interes-  
sez. C'est la Compagnie de ces An-  
ciens-là, soit qu'ils soient aussi Dia-  
cres ou non, qui jointe aus Pasteurs doit  
conduire l'Eglise de Dieu, & decider  
toutes les affaires Ecclesiastiques qui re-  
gardent le Troupeau, excepté lors qu'il  
est question d'affaires de grande impor-  
tance, comme d'admettre ou de rejeter  
vn Pasteur. Car alors le Corps de l'Egli-  
se doit estre ouï & consulté, & on ne  
peut sans vne manifeste tyrannie le pri-  
ver de son droit de suffrage. Je fay par-  
ticulierement mention de l'établisse-  
ment des Pasteurs, parce que c'est la  
chose la plus importante à l'Eglise, &  
où tous les Fideles ont le plus notable  
intérest. Les Apôtres eus-mêmes n'ont  
point établi de Pasteurs que *par l'avis*  
*des Assemblées.* Et cet avis-là se donnoit  
en étendant la main ou en la levant en <sup>Act. 14.</sup>  
haut, selon la signification du mot Grec  
dont S. Luc s'est servy.

Ce titre d'*Ancien*, que S. Pierre don-  
ne generalement à tous les Pasteurs,  
doit apprendre aus jeunes gens qui sont  
apelez

apchez à cete sainte charge, à avoir les mœurs & la gravité des plus sages vieillards. C'est ce que saint Paul veut apprendre à Timothée, lors qu'il luy dit,

1. *Tim.* *Que nul ne méprise ta jeunesse.* Car par là, non seulement il fait vne leçon au Peuple, & luy defend de mépriser la jeunesse de son cher Disciple, mais il l'avertit luy-même de ne point rendre sa jeunesse méprisable par les defaus de sa conduite. Et c'est ce qu'il explique ailleurs en luy disant, *Fuy les desirs de la jeunesse.* Mais c'est assez parlé des qualitez que saint Pierre donne aux Ministres de son tems; Voyons celles qu'il se donne à soy-même.

Il ne se qualifie point le Lieutenant general de Iesus Christ ou son Vicaire. Il ne se dit point l'Epous de l'Eglise, le fondement de la maison de Dieu, le Seigneur de la vigne, ni le Monarque de la Republique Chrestienne. Il ne parle point en Souverain, ni comme vn Dieu en Terre; Et il n'affecte point aussi le titre d'vne feinte humilité, en se disant *le Serviteur des Serviteurs de Dieu*, qui signifie au langage de la nouvelle Rome; *le Ray des Rois, & le Seigneur des Seigneurs.*

*Seigneurs.* Enfin, il ne prend point en cet endroit la qualité d'Apôtre, laquelle il pouvoit prendre à juste titre, comme il le fait au commencement de ses deux Epîtres: Mais il se revêt de trois qualitez, qui nous le rendent à jamais venerable.

La premiere, est celle d'*Ancien* ou de *Prestre.* *Je prie,* dit-il, les Anciens qui sont entre vous, *moy qui suis Ancien avec eux.*

Il se considere comme le Collegue de tous les Pasteurs de son tems, & leur compagnon en l'œuvre du saint Ministère. Il ne veut point de titre plus sublime ni plus glorieux. Et par là, il apprend à tous les Ministres de l'Évangile, de quelque condition qu'ils soient, quelle que puisse estre la noblesse de leur sang, quelles que soient leurs richesses, quel que soit leur savoir, & quels que soient les avantages qu'ils possèdent dás le Monde, à trouver leur plus grande gloire en l'honneur qu'ils ont d'estre les Ministres de I. Christ, & les dispensateurs de ses tresors.

De plus, quand l'Apôtre saint Pierre fonde l'exhortation qu'il adresse aux Pasteurs de son tems sur ce qu'il est Pasteur

78 *Le saint Ministère de l'Evangile.*  
fteur avec eus, c'est pour nous enseigner que tout vray Pasteur, & fidele Ministre de Iesus Christ, a le droit & le pouvoir d'exhorter & de reprendre ses Collegues; Et même, qu'il y est obligé si l'ocasion s'en presente. Nous devons donc, nous tous que Dieu a apelez à cette sainte charge, veiller les vns sur les autres, nous avertir de nos defaus, & nous encourager au travail de nos vocations. Mais il faut que cela se fasse sans affectatió & sans empire, avec vne sainte douceur, vne charité Chrestienne, & vne amour vraiment fraternelle.

La seconde qualité que l'Apôtre prend est qu'il se dit, *le Témoin des souffrances de Christ*; Et cela à iuste titre. Car premierement, il avoit veu de ses propres yeus les souffrances de ce divin Sauveur, & ses extrêmes detresses. Nôtre Seigneur qui l'avoit mené en la sainte montagne avec saint Iaques & saint Iean, & qui luy avoit fait contempler sa gloire & sa magnifique transfiguration, le voulut aussi en la compagnie des mêmes Apôtres, rendre spectateur & témoin de ses souffrances les plus douloureuses, & de son tourment  
le

*Matth.*  
17.

le plus cruel. Il luy fit voir cete effroyable agonie qui mit son ame en angoisse, jusques à la mort, & qui fit decouler de son corps des grumeaux de sang. De forte qu'il pouvoit bien dire avec le Disciple bien aymé, *Nous vous anonçons ce que nous avons eü, ce que nous avons veu de nos propres yeus, ce que nous avons contemplé, & que nos propres mains ont touché de la Parole de vie.* En second lieu, il avoit souffert luy-même pour le Nom de Iesus Christ vne infinité d'injures & d'oprobres; Et particulierement il avoit été honteusement fouëté en public, avec les autres Apôtres du Seigneur Iesus. Enfin, il estoit prest à souffrir le martyre, & à estre exposé au cruel & ignominieus suplice de la Crois: Côme nôtre Seigneur luy avoit predit par ces paroles, *En verité je te dis, quand tu estois jenne tu te caignois & alois, où tu voulois: mais quand tu seras ancien vntre te ceindra & te menera où tu ne voudras pas.* De sorte, que c'est à bon droit, qu'il prend la qualité de témoin de Iesus Christ: Veue que comme Antipas, il se peut dire son fidele Martyr.

*Cete honorable qualité d'estre témoin des*

*des souffrances de Christ*, appartient aussi à tous les vrais Pasteurs & fideles Ministres de nôtre Seigneur: Car tout leur Ministère ne tend qu'à rendre témoignage aus souffrances de Iesus Christ, qui nous ont aquis vne gloire & vne felicité eternelle. Ils ne preschent autre chose que Iesus Christ & iceluy cruci-

1. Cor.

2.

fié ; Et les Sacremens qu'ils administrent, sont comme les deus témoins qui vous assurent de sa mort & passion, & des fruits qui vous en revienêt. L'eau du Batême, que nous versons sur la

Ebr. 12.

teste de vos enfans, rend vn témoignage public au sang de l'aspersion qui crie de meilleures choses que le sang d'Abel. Le pain que nous rompons à la Table du Seigneur, vous témoigne autentiquement, que le corps de Christ a été rompu & brisé pour vous ; Et le vin que nous vous y presentons, crie à la face du Ciel & de la Terre, que son precieus sang a été répandu en remission de vos pechez. Nous sommes aussi obligez à estre encote autrement les témoins des souffrances de Christ. Car il nous faut estre les plus patiens de tous les hommes, & souffrir constamment

pour

*Le saint Ministère de l'Evangile.* 81  
 pour la gloire de nôtre Maitre toutes  
 les injures & tous les outrages des en-  
 nemis de sa Verité, disant avec David,  
*Pour l'amour de toy j'ay souffert oprobre, & Ps. 69.*  
*vergogne a couvert mon visage.* Nous de-  
 vons endurer de bon cœur, la péne &  
 le travail de nos charges, comme estant  
 vne dependance de la crois de Iesus  
 Christ. Et il nous faut souvenir de l'ex-  
 hortation de saint Paul à Timothée,  
*Endure les travaux comme un bon soldat de* 2. Tim.  
*Iesus Christ.* Enfin, si telle est la volonté 2.  
 de Dieu, nous devons estre tout prepa-  
 rez à souffrir pour nôtre Seigneur la  
 mort la plus cruelle, & le suplice le plus  
 honteus. O que bien-heureus est le  
 Pasteur qui peut dire en bonne con-  
 science ce que saint Paul disoit aus Pa-  
 steurs de l'Eglise d'Ephese, *Je ne fay cas* Actes  
*de rien, & ma vie ne m'est point precieuse,* 20.  
*pourveu qu'avec joye j'acheue ma course &*  
*le Ministère que j'ay receu du Seigneur Iesus,*  
*pour testifier l'Evangile de la grace de Dieu.*  
 O que bien-heureus est celuy qui sent  
 en soy la disposition qu'avoit ce grand  
 Apôtre, lors qu'il écrivoit aus Philip-  
 piens, *Si je sers d'aspersion sur le sacrifice de* Phil. 1.  
*vôtre foy, j'en suis joyeus.*

f

Ames

Ames fideles, vous avez aussi part à cet honneur immortel, & en quelque façon vous devez estre les témoins des souffrances de Iesus Christ. Car vos bonnes œuvres doivent témoigner que la mort & passion de nôtre Seigneur a déployé en vous sa force & sa vertu, & qu'elle a crucifié vôtre chair avec ses convoitises. Vous estes obligez à épan- dre par tout la bonne odeur de I. Christ crucifié. Vous devez souffrir avec vne sainte constance toutes les afflictions qui vous arrivent pour l'amour de ce grand Dieu & Sauveur, & pour la profession de sa Verité. Sachez, mes Freres, que vous estes ordonnez à cela, & que quiconque veut vivre selô Iesus Christ en pieté souffrira persecution. Enfin, il faut que vous soyez preparez à mourir pour la gloire de celuy qui est mort pour vôtre salut, & que vous soyez disposez à sécler de vôtre sang l'Evangile de sa Grace, à l'exemple de tant de glorieus Martyrs qui sont alez au suplice, comme à vne pompe triomphale.

1. *Theff.*  
3.  
2. *Tim.*  
3.

La troisiéme qualité que l'Apôtre saint Pierre se donne, c'est *d'estre participant de la Gloire qui doit estre revelée.*

Et

Et c'est à bon droit qu'il parle de la sorte. Car premièrement il participoit dés lors à la Gloire du Ciel en la personne de Iesus Christ son Chef, son Maître, & son Roy; Et il pouvoit dire avec saint Paul, *Dieu nous a ressuscitez en-semble, & nous a fait seoir ensemble aux lieux celestes en Iesus Christ.* En second lieu, il estoit participant de cete Gloire par l'esperance, qui comme vne ancre sure & ferme de l'ame penetre jusques au dedans du voile où Iesus Christ est entré comme avât-coureur pour nous, & par la foy qui est vne subsistance des choses qu'on espere, & vne demonstration de celles qu'on ne void point. Enfin, il avoit les premices & les avant-gous de la Felicité, & les premiers rayôs de la Gloire. Or, il dit que cete Gloire dont il est participant, doit estre revelée, parce qu'au lieu qu'elle estoit alors cachée sous le voile de ses infirmitéz, & sous l'opprobre & l'ignominie de la Crois, elle devoit estre manifestée à la veuë de tous les hommes de la Terre, & de tous les Anges du Ciel. Et au lieu qu'il n'avoit que les principes, & les commencemens de la souveraine gloi-

84 *Le saint Ministère de l'Evangile.*  
re, il eseroit d'en voir le comble & la  
perfection.

Il n'est point de vrais Pasteurs qui ne  
puissent dire avec saint Pierre, *qu'ils sont*  
*participans de la Gloire qui doit estre reve-*  
*lée.* Car comme ils endurent pour le  
service de nôtre Seigneur, plus de tra-  
vaux que les autres Fideles, aussi Dieu  
leur fait moissonner dès cete vie plus  
de joye & de consolation, & il leur pro-  
met au siecle à venir plus de Gloire &  
de Felicité. Et c'est ce que le Prophe-  
te Daniel semble nous vouloir apren-  
dre, lors qu'il dit, que *ceux qui auront été*  
*entendus reluiront comme la splendeur de*  
*l'Etendüe,* mais que *ceux qui introduiront*  
*plusieurs à justice reluiront comme des étoiles*  
*à toujours & à perpetuité.* C'est-pourquoy  
l'Apôtre Saint Paul voulant encoura-  
ger Timothée au travail de sa vocation ;  
luy propose cete Gloire & cete  
eternelle Beatitude. *Combats,* dit-il *le*  
*bon combat de la foy : apprehende la vie*  
*eternelle.*

Dan.  
12.

2 Tim.  
6.

Ce magnifique avantage d'estre par-  
ticipant de la Gloire du Fils de Dieu,  
ne regarde pas seulement les Pasteurs:  
Elle appartient aussi à tous les vrais  
Chrétien.

Chrétiens. Ames devotes, vous participez dès cete vie à la Gloire de vôtre Sauveur. Témoin ce que nôtre Apôtre vous dit luy-même en ces riches paroles, *Si on vous dit des injures au Nom de Christ vous estes bien-heureus : Car l'Esprit de Gloire & de Dieu repose sur vous.* Vous participerez aussi vn jour au comble de la Gloire que ce misericordieus Seigneur vous a aquis par son sang; & par plusieurs afflictions vous parviendrez en son Royaume. Pierr. 4. Act. 14.

Or cete Gloire, tant des Pasteurs que des simples Fideles, est maintenant cachée, & elle ne paroît point aus yeus des enfans de ce siècle : Mais elle sera revelée lors que Dieu découvrira les choses cachées des tenebres. Durant cete vie nous sommes faits les baliures du Monde, & cōme la raclure de tous : 1. Cor. Mais Dieu fera paroître l'éclat de nôtre Gloire, lors qu'il mettra à part ses plus precieus joiaus. Mes bien-aimez Mal. 3. Iean. 1. nous sommes maintenant enfans de Dieu ; mais ce que nous ferons n'est point encore aparü : Or nous savons que lors qu'il aparoitra nous ferons rendus semblables à luy : car nous le verrons

tel qu'il est. Maintenant nous ne voyons qu'en partie, & ne prophetisons qu'en partie, & nous ne voyons que comme par un miroir obscurément: Mais quand la perfection sera venuë, ce qui est en partie sera aboly, & nous verrons Dieu face à face.

1. Cor.  
13.

Consolez vous donc, Ames Chrétiennes, en toutes les afflictions que vous endurez pour le Nom du Seigneur Jesus. Car entant que vous communiquez aus souffrances de ce divin Redempteur, éjouïssiez vous, afin qu'aussi à la revelation de sa Gloire, vous-vous éjouïssiez en vous égayant. Quelque épreuve que vous ayez a soutenir, Quoy que vous ayez à souffrir, ne perdez point courage. Car tout bien conté, les souffrances du tems present ne sont point à contrepeser à la Gloire qui doit estre revelée en nous.

1. Pierr.  
4.

Rom. 8.

## SECONDE PARTIE.

Mais il est tems que nous considérons l'exhortation même de saint Pierre. Elle est conceuë en ces mots, *Je prie ou j'exhorte les Anciens, &c.*

Estant Apôtre de nôtre Seigneur, &

vn si grand Apôtre, il pouvoit vsfer de son autorité, & cōmander aus Pasteurs ordinaires des Eglises Chrestiennes, de s'aquiter dignement de leurs charges. Mais sachant qu'il n'est rien de plus doux ni de plus efficace que la priere en la bouche de ceus qui ont le pouvoir de commander, il a mieus aimé les attirer à leur devoir par ces agreables cordons d'humanité, & par ces sacrez liés d'amour. C'est ainsi que saint Paul en use au douzième des Romains, *Je vous exhorte, ou je vous prie, mes Freres, par les compassions de Dieu.* De même, en parlant aus Corinthiens, *Je vous prie moy* <sup>1. Cor. 10.</sup> *Paul par la douceur & la debonnaireté de Christ.* Et en écrivant à Philemon, *Bien que j'aye une grande liberté en Christ de te commander, toutefois je te prie plutôt par charité.* Enfin, c'est ce que tous les Apôtres practiquent, & en quoy ils doivent estre imitez par tous les fideles Ministres de Iesus Christ. Car nous sommes Ambassadeurs pour Christ cōme si <sup>2. Cor.</sup> Dieu exhortoit par nous. Nous supplions pour Christ que vous soyez reconciliez avec Dieu.

La priere ou l'exhortation de saint

Pierre a trois parties principales. Car premierement il exhorte les Pasteurs à paître le Troupeau qui leur est commis. En second lieu, il leur enseigne comme ils doivent paître le Troupeau, assavoir en prenant garde sur luy. Et enfin, il leur represente plus particulièrement leur devoir par ces trois belles & riches oppositions, *Non point par contrainte, mais volontairement : Non point pour gain des-honnête, mais d'un prompt courage ; Et non point comme ayant domination sur les heritages du Seigneur, mais comme estant pour patron du Troupeau.*

Les Fideles sont souvent comparez à des brebis. C'est ainsi que Dieu en parle luy-même par son Prophete Ezechiel, *Vous estes mes brebis, vous hommes estes les brebis de ma pâture, & je suis vôtre Dieu.* C'est le langage de l'Eglise au Pseaume 100. *C'est Dieu qui nous a faiz. Nous sommes son Peuple & le Troupeau de sa pâture.* Nôtre Seigneur employe la même metaphore au dizième de saint Iean. *Mes brebis (dit-il) ayent ma vois, & elles me suivent.* Et l'Apôtre saint Pierre en parle en ces termes, *Vous estiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous estes*

Ezech.  
34.

1. Pierr.

2.

*Le saint Ministère de l'Evangile. 89*  
*êtes convertis au Pasteur, & Evêque de*  
*vos ames. Ainsi, les Serviteurs de Dieu*  
*sont apelez Bergers ou Pasteurs. Comme*  
*au troisiéme de Jeremie, Dieu dit à son*  
*Peuple, Je vous donneray des Pasteurs selon*  
*mon desir, qui vous paistront de science &*  
*d'intelligence. De même, au quatriéme*  
*des Ephesiens, saint Paul fait mention*  
*des Pasteurs que Iesus Christ a donnez*  
*à son Eglise pour la conduire jusques à*  
*la fin du monde. Et en nôtre texte ce*  
*grand Dieu & Sauveur est qualifié le*  
*Prince des Pasteurs. Suivant le fil de cete*  
*allegorie, les Ministres de Dieu sont*  
*dits paistre son Eglise. Comme en Je-*  
*remie 23. j'établiray sur eus des Pasteurs*  
*qui les paistront. Ainsi l'Apôtre saint Paul* *Act. 20.*  
*exhorte les Evêques d'Ephese à paistre*  
*l'Eglise que Dieu a rachetée par son propre*  
*sang. Et icy l'Apôtre saint Pierre prie*  
*generalement tous les Pasteurs, de pai-*  
*stre le Troupeau qui leur est commis.*

Ce qui fait voir en passant, combien  
mal à propos ceus de la Communiô de  
Rome taschent de prouver la Primau-  
té & la domination de saint Pierre par  
le commandement que Iesus Christ luy *1 Jean 21.*  
fait de paistre ses brebis. Car ce com-  
mandement

mandement qu'il a receu du Seigneur il l'adresse generalement à tous les Pasteurs. Que si on alegue que Iesus Christ luy a repeté par trois fois, *Pay mes brebis, Pay mes agneaus*, je répons que quand il le luy auroit repeté trois cens, voire trois cens mille fois, cela ne le constitueroit point Seigneur & Monarque de l'Eglise, & ne l'éleveroit point en autorité & en pouvoir au dessus de ses Collegues en l'Apostolat. Car le commandemēt quelque reïteré qu'il puisse estre, ne fait pas que le serviteur devienne le maitre & le seigneur de la maison. Ioint qu'il y a vne raison toute evidente, pour laquelle nôtre Seigneur luy fait ce commandement-là par trois fois. C'est que par trois fois il avoit renié son Maitre, & par là il estoit décheu de l'Apostolat, & s'estoit rendu indigne de paistre les brebis. Mais ce misericordieus Seigneur tire de sa bouche vne triple confession, pour l'opposer à sa triple abnegation, & par ce commandement reïteré trois fois, il le rétablit en l'honneur de sa charge.

*Matth.*  
27.

Or, les paroles de nôtre Seigneur à saint Pierre, & celles de saint Pierre aus Pasteurs

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 91  
Pasteurs de son tems, nous font voir  
qué d'estre Evesque ou Pasteur n'est  
pas vn simple titre d'honneur, mais que  
c'est vne charge & vn employ. Et cest-  
pourquoy saint Paul dit, que celuy qui a  
affectation d'estre Evesque, desire *vne* 1. Tim.  
*œuvre excellente*. Dieu ne veut pas que <sup>3.</sup>  
nous ayons des noms sans effet; Et il  
menace de sa juste vengeance les las-  
ches Pasteurs qui ne s'aquient pas du  
devoir de leur charge. *Mal-heur, dit-il,*  
*sur les Pasteurs d'Israël, qui se sont repus eux* Ezech. 34.  
*mêmes, & qui ne paissent point le Troupeau.*

La seule qualité de *Pasteur* que Dieu  
donne à ses Ministres, leur doit apren-  
dre la vigilance avec laquelle ils se doi-  
vent employer en l'exercice de leur  
charge; Et elle leur met devant les  
yeus les pénes & les fatigues qu'ils ont  
à supporter, & les trauaus & les amertu-  
mes qu'ils ont à devorer. Ils ne doivent  
pas moins souffrir pour les brebis du Sei-  
gneur que Iacob souffroit pour les bre-  
bis de Laban. *De jour, dit-il, le hassle*  
*me consumoit, & de nuit la gelée, & mon*  
*sommeil fuyoit de devant mes yeus.* Gen. 31.  
Sur cela nous avons le riche exemple de l'Apô-  
tre saint Paul, qui parlant de foy & des  
Ministres,

2. Cor.  
6.

Ministres de son tems, dit, *Nous-nous rendons recommandables en toutes choses, comme estant Ministres de Dieu en grande patience, en afflictions, en neccsitez, en angoisses, en batures, en prisons, en troubles, en travaux, en veilles, en jeusnes: parmy honneur & ignominie, parmy diffame & bonne renommée.*

1. Sam.  
17.

Ier. 10.

Etr. 2.

Ier. 23.

Cete qualité de Pasteur les oblige aussi à s'armer d'une sainte generosité, & à s'exposer à toutes sortes de dangers, pour le salut des ames qui leur sôt commises. Ils doivent imiter le courage & l'ardeur de David, qui au peril de sa propre vie, delivra les brebis qu'il païssoit, de la pate de l'ours & de la grife du lion. Nôtre Seigneur veut que tous ses Ministres soient revêtus de ce courage heroïque. *Le mercenaire*, dit-il, *s'exfuit qu'nd il voit venir le loup, & abandonne les brebis, mais le bon Berger met sa vie pour ses brebis.* Il faut que par cete genereuse resolution il fortifie les ames craintives, & qu'il releve les mains laches & les genous tremblans. Dieu promet par son Prophete Ieremie de donner à son Peuple de sêblables Pasteurs. *l'établiray, dit-il, sur eus des Pasteurs qui les paistront,*

*paîtront, tellement qu'il n'auront plus de crainte & ne s'épouvanteront point, & pas un d'eus ne defaindra.*

Cete même qualité leur doit apprendre à estre charitables & misericordieus. Car comme le bon Berger a pitié des brebis malades & de celles qui sont blessées, & en prend vn soin particulier. Il leur donne tous les remedes qu'il peut, & tasche d'adoucir leurs maus & de guerir leurs blessures. Ainsi, le vray Pasteur doit compatir à tous les maus qui arrivent aus Fideles, & les consoler en toutes leurs afflictions: Il doit medeciner leurs cœurs froissez, & verser dans leurs playes le vray baume de Galaad. C'est-pourquoy Dieu fulmine contre les Pasteurs negligens & cruels, & il leur fait ce reproche, *Vous* <sup>Exech.</sup> *n'avez point renforcé les brebis langoureu-* <sup>3<sup>e</sup></sup> *ses, & n'avez point medeciné celle qui estoit malade, & n'avez point bandé celle qui avoit la jambe rompuë.* Et comme le bon Berger prend entre ses bras, & met en son sein, les petis agneaus qui viennent de naistre: Ainsi, le fidele Pasteur doit avoir de tendres afections pour ceus qu'il voit naistre en l'Eglise de Dieu, & qui

94 *Le saint Ministère de l'Évangile.*

qui n'ont encore que les premiers rudimens de Iesus Christ. Il les doit embrasser par vne charité sans feintise, & les loger en son cœur & dans ses entrailles. Nous avons en l'Apôtre S. Paul vn merueilleus exemple de cete douceur Chrestienne, & de ces tendresses Pastorales. Témoin ce qu'il dit aus Theſſaloniens, *Nous avons été dous au*

*1. Theſſ. milieu de vous, comme si vne nourrice nour-*  
*2. rissoit tendrement ses enfans.* Et témoin encore ce qu'il écrit aus Fideles de Corinthe, *0 Corinthiens, nôtre bouche est*  
*1. Cor. ouverte envers vous, nôtre cœur s'est élargy,*  
*6. Vous n'estes point à l'éroit dans nous.*

Le bon Berger doit estre prudent & avisé : Il doit donner à ses brebis de bôs pâturages, & les conduire à des eaus saines. Ainsi, le fidele Pasteur doit estre orné d'une sainte prudence : Il doit paistre son Troupeau des herbes & des fleurs qui naissent au parterre des Escritures saintes, & les abruser des eaus saillantes en vie eternelle. Il faut qu'il puisse dire à ses Auditeurs ce que Saint Paul écrivoit aus Corinthiens, *l'ay receu*

*2. Cor. 11.*

*du Seigneur ce que je vous ay enseigné.*

Le bon Berger doit estre soigneus de radresser

radresser la brebis qui s'égaré, & de chercher celle qui est perduë. Ainsi, le fidele Pasteur qui brusle du zele de la maisó de Dieu, doit faire tous ses efforts pour radresser les ames qui s'égarent du chemin de vie, & pour sauver celles qui se perdent volontairement. C'est pourquoy Dieu se plaint par son Prophete du faus Pasteur, de ce qu'il ne ramene point la brebis dechassée, & qu'il ne cherche point celle qui est perduë. Au contraire, nôtre Seigneur louë le bon & fidele Berger, qui ayant perdu vne brebis la cherche par tout, & l'ayant trouvée la porte sur ses épaules bien joüeu. A quoy il ajoûte, qu'il y a de la joye au Ciel pour un pecheur converty.

*Ezech.*  
34.

*Luc 15.*

*1. Tim.*

5.

Le bon Berger ne se contante pas de conduire les brebis qui le suivent volontairement, mais il frape à la veuë des autres celle qui s'égaré, pour la remettre au bon chemin. Ainsi, le fidele Pasteur frape de sa houleté Pastorale ceus qui se détournent du chemin de la pieté, & il reprend publiquemét ceus qui pechent publiquement. Il ne faut pas seulement annoncer la Grace & la misericorde de Dieu aus bônes & saintes

tes ames, mais il faut aussi t'ôner contre les vices & l'endurcissement des hommes, & leur représenter les jugemens épouvantables qui pendent sur leurs testes criminelles. C'est ce que Dieu commande à son Prophete Esaye, *Crie*

*Esaié*  
58.

*à plein gosier, ne t'épargne point: élève ta voix comme un cornet, & declare à mon Peuple leurs forfaits, & à la maison de Jacob leurs pechez. Si nous-nous aquitons de ce religieux devoir, nous dechargeons nos consciences & delivrons nos ames: mais si nous y manquons, Dieu nous redemandera le sang de ceus qui periront par nôtre negligence. C'est ce que Dieu declare à son Prophete Ezechiel par ces paroles, qui doivent faire trembler tous les Pasteurs timides, & qui par un respect cruel s'abstiennent de dire les*

*Ezech.*  
3.

*veritez aus pecheurs, Quand i'auray dit au méchant, Tu mourras de mort, & que tu ne l'auras point averty, & n'auras point parlé à luy pour l'avertir de se garder de son mauvais train pour luy sauver la vie, ce méchant-là mourra en son iniquité, mais je redemanderay son sang de ta main. Que si tu as averty le méchant & qu'il ne se soit point détourné de sa méchante vie ni de son mau-*

*vais*

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 97  
vais train, il mourra en son iniquité, mais  
tu auras delivré ton ame. Sachans donc  
ce que c'est que de la frayeur du Sei-  
gneur, nous induisons les hommes à la  
foy & à la repentance: <sup>1. Cor.</sup>

Enfin ; comme le bon Berger met à  
part les brebis qui ont quelque maladie  
contagieuse & incurable, de peur qu'el-  
les n'infectent le reste du Troupeau:  
De même, le sage & avisé Pasteur, doit,  
avec l'aprobation de ceus qui condui-  
sent avec luy l'Eglise de Dieu ; retran-  
cher de la communion des Saints, & se-  
parer de la compagnie des Fideles ; les  
personnes scandaleuses & impeni-  
tentes ; qui par leurs vices honteus &  
leur pernicious exemple pourroient  
perdre & infecter les autres. C'est ce  
que l'Apôtre saint Paul recommande  
à l'occasion d'un miserable incestueux  
de Corinthe ; *Ne savez vous pas, dit-il,* <sup>1. Cor.</sup>  
*qu'un peu de levain fait lever toute la pâte.*  
*Ostétez donc d'entre vous le méchant.*

Ce que les Fideles sont comparez à  
un Troupeau de brebis ; leur apprend à  
estre doux, dociles, humbles & debon-  
naires : A ne point delaisser leurs mu-  
tuelles Assemblées ; & à fuir les mau-  
vaises

*Ebr. 10.* vaines compagnies qui corrompent les  
*1. Cor.* bônes mœurs. Cela les oblige à se don-  
 13. ner garde des loups deguifez en brebis:

A ne point écouter la vois des étran-  
 gers; Et à fermer l'oreille & le cœur à  
*Matth.* sous les Docteurs de méfonge. Au con-  
 10. traire, c'est ce qui les doit inciter à ouïr  
*Jean: 10* la vois des vrais Pasteurs, à les suivre, &  
 à se soumettre à leur ordre & à leur dis-  
 cipline. C'est à quoy les exhorte l'Apô-  
 tre aus Ebreus: *Obeïſſez à vos Conducteurs*

*Ebr. 13.* & vous y soumettez: car ils veillent pour vos  
 âmes, comme ceux qui en doivent rendre  
 conte. En vn mot, comme par vn in-  
 ſtinct naturel, les brebis s'abstiennent  
 de manger des herbes venimeuses &  
 mortelles, & de boire des eaus bour-  
 beuses: Aussi les Fideles, par vn mou-  
 vement de la Grace, doivent fuïr le  
 poison des fausses & pernicieuses do-  
 ctines, & la bourbe des inventions &  
 traditions humaines que l'on veut mes-  
 ler avec la pure Parole de Dieu; & la  
 ſincerité de son service.

L'Apôtre ne dit pas en general, *Paif-  
 ſez l'Eglise de Dieu, ou Paifſez les Troupeaus  
 de Jeſus Christ:* Mais en reſtraignant son  
 diſcours à vn Troupeau particulier, il  
 dit,

dit, *Païssez le Troupeau qui vous est commis.* Ce quinous oblige à remarquer la différence qui se rencontre entre les Apôtres du Seigneur Jesus & de simples Pasteurs. Nôtre Seigneur a commis à ses Apôtres generalement le soin de tous les Troupeaus. Comme vous avez ouï, que sans aucune exception il dit à saint Pierre, *Pay mes brebis ; Pay mes agneaus.* Et saint Paul dit aussi de soy même, *Outre les choses de dehors, il y a ce qui me tient assiegeé de jour en jour, assavoir le* <sup>1. Cor. 11.</sup> *soin que j'ay de toutes les Eglises.* Mais les simples Pasteurs ont chacun vn Troupeau assigné qu'ils sont obligez de paistre, & au service duquel ils se doivent atacher. C'est pourquoy nôtre Apôtre veut qu'ils *paissent le Troupeau qui leur est commis ;* Et saint Paul tout de même, <sup>Actes 2. 10.</sup> *Qu'ils prennent garde au Troupeau sur lequel ils sont établis Evesques.* Que s'il ajoute, *pour paistre l'Eglise laquelle Dieu a rachetée par son propre sang ;* c'est parce que toutes les Eglises particulieres font partie de cete Eglise Catholique ou <sup>Eph. 5.</sup> *vniverselle que Jesus Christ a tant aimée qu'il s'est donné soy-même pour elle afin de la racheter ;* Et tous les

Troupeaus qui sont épars en toutes les parties du Monde, sont du nombre de ces bien-heureuses brebis pour le salut desquelles nôtre Seigneur a donné sa propre vie.

Remarquez que saint Pierre ne dit pas, Paissez le Troupeau qui est à vous & qui vous appartient, mais Paissez le Troupeau *qui vous est cōmis*. Pour apprendre à tous les Ministres de l'Évangile, que les Troupeaus qu'ils ont l'honneur de conduire ne sont point à eus mêmes, mais au Souverain Pasteur de qui tous les autres dependent. Tellement que c'est à bon droit que ce grād Dieu & Sauveur les apele *ses brebis*, & qu'il dit à saint Pierre, *Pay mes brebis*. Mais quant à nous, nous paissions, comme David, les brebis de nôtre pere.

*Jeā* 10.

*Jeā* 21.

*1. Sam.*

17.

Remarquez encore, que saint Pierre ne dit pas, Paissez le Troupeau dans la conduite duquel vous vous estes ingerez de vous-mêmes, où vous estes entrez par faction & par brigues, où vous estes parvenus par la faveur & par l'autorité des Princes & des Rois de la Terre. Mais il leur dit, Paissez le Troupeau *qui vous est commis*, & où vous estes entrez

*Le saint Ministère de l'Evangile.* 101  
entrez par vne vocation legitime.

Cete Commission-là doit estre con-  
siderée au regard de Dieu & au regard  
des hommes. Car c'est Dieu luy même  
qui pousse des ouvriers en sa moisson, *Matth.*  
qui suscite des Pasteurs à ses Trou-<sup>9</sup>  
peaus, & qui séele leur Commission du  
seau de son Esprit. C'est-pourquoy l'A-  
pôtre saint Paul dit aus Pasteurs de l'E-  
glise d'Ephese, que c'est le S. Esprit qui les *Ad. 20.*  
a établis Evesques. Il faut donc que le  
Pasteur se sente apelé d'une vocation  
celeste, & qu'il puisse dire à Dieu avec  
le Prophete Jeremie, *Tu m'as attiré, & as* *Jer. 23.*  
*été plus fort que moy.* Et il saura que c'est  
Dieu qui l'apele s'il sent son cœur brû-  
lant du zélé de la gloire de ce grand  
Dieu, & alteré du salut des âmes; Et s'il  
reconnoit que Dieu luy ait donné les  
dons & les graces necessaires à vne si  
sainte charge. Mais de peur qu'il ne s'a-  
buse ou ne se flate en vne affaire si im-  
portante, le plus seur est de juger de la  
vocation interieure par l'exterieure, &  
de la volonté de Dieu par l'ordre qu'il  
a établey entre les hommes. Afin donc  
que le Pasteur puisse estre plénement  
persuadé que sa commission est legiti-

me, & de pouvoir espérer que Dieu la benira, il est nécessaire premièrement, que sans brigue, sans faction, & sans aucune voye oblique, il soit apelé par ceus qui ont la charge de pourvoir le Troupeau qui a besoin de Pasteur. Secondement, que ceus qui ont pouvoir sur sa personne, soit le pere ou le tuteur, consentent avec luy à cete vocation qui luy est adressée. En troisième lieu, que ceus qui ont le droit & l'autorité d'examiner sa doctrine & ses mœurs, le jugent capable de la charge. En quatrième lieu, que le Troupeau éprouve ses dons & sa maniere de prescher, & de détailler la Parole de Dieu. Et qu'en estant satisfait, il consente à son établissement. Enfin, il faut que le Pasteur soit étably en sa commission selon les formes ordinaires, & visitées en l'Eglise où il est receu.

Lors que toutes ces-conditions-là se rencontrent, le Pasteur doit reconnoître la main de Dieu qui séele sa commission, & qui l'apele à paistre son Troupeau; Et le Troupeau doit adorer cete sage & misericordieuse Providence qui luy donne vn Pasteur selon son cœur;

cœur; Et il le doit recevoir avec autant d'amour & de respect, que s'il luy estoit envoyé immédiatement du Ciel; se souvenant de ce que nôtre Seigneur dit à ses Apôtres, *Celuy qui vous reçoit il me reçoit, & celuy qui me reçoit recoit celuy qui m'a envoyé.* Matth. 10.

S. Pierre ne se contente pas d'exhorter les Pasteurs à paistre le Troupeau qui leur est commis, mais il les oblige à *prendre garde* sur ce Troupeau-là, & à avoir toujours les yeus sur luy. Le vous prie de remarquer, que le mot dont l'Apôtre se sert, signifie *visiter, regarder avec soin, & considerer atentivement*; Et c'est le même mot dont est derivé celuy d'Evesque. De sorte, que c'est comme s'il prioit les Anciens, ou les Prestres, de faire la fonction d'Evesque, ou d'Inspecteur; & de Surveillant. Ce qui sert à confirmer ce que nous avons dit cy dessus, que les Apôtres employent indifferemment le mot de Prestre & celuy d'Evesque, pour signifier vne même charge, qui est celle de Pasteur. Et particulièrement, cela nous apprend le soin & la vigilance que Dieu demande de ses Ministres. Il ne veut point de *questes*

*Esaié*  
36.*Jach.*  
13.*1. Sam.*  
9.*Nombr.*  
24.*Ezech.*  
10.*Ezech.*  
1.*Luc 2.**Act 10.*

*aveugles & endormies; Et il a en abomination les Pasteurs Idoles, qui ont des bouches & ne parlent point, & des yeus & ne voyent point. Il faut que les Pasteurs aquierent par leur vigilance, le nom que l'on donnoit anciennement aus Prophetes: Qu'on les puisse apeler les Voyans; Et leur apliquer le dire de Balaam, qu'ils oyēt les paroles du Dieu fort, & qu'ils ont les yeus ouverts. Ils doivent estre comme les rouës de la vision d'Ezechiel qui sont toutes plenes d'yeus; Et comme ces animaux dont le regard est comme des charbons de feu ardent, & comme qui verroit des lampes. Enfin, les Pasteurs sont semblables à ces Bergers dont parle saint Luc, qui gardoient les veilles de la nuit sur leurs troupeaus.*

Saint Paul veut que les Pasteurs prennent garde à eus-mêmes, aussi bien qu'à tout le Troupeau, sur lequel le S. Esprit les a établis Evesques. Et certainement ils en on bien du fujet. Car ceus qui ne prennent point garde à eus-mêmes ne sont nullement propres à prendre garde aus autres; Et ceus qui negligent leur propre salut, ne pensent jamais comme il faut

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 105  
fait au salut de leurs prochains. Les  
Pasteurs doivent d'autant plus prendre  
de prés garde à eus, qu'ils sont hommes  
sujets aux mêmes affectiōs & aux mêmes  
passions que les autres. Les plus avan-  
cez en la pieté sont ceus qui reconnois-  
sent mieus leur foiblesse & leurs infir-  
mitéz naturelles, & qui gemissent le  
plus amerement de leurs défauts. Ils  
sentent la pesanteur de la charge sous  
laquelle vn Apôtre qui avoit été ravy <sup>1. Cor.</sup>  
jusques au troisiéme Ciel, soupire en <sup>11.</sup>  
s'écriant, *Qui est suffisant pour ces choses?* Ils <sup>1. Cor.</sup>  
se representent que Dieu leur a com-  
mis le soin de tout ce qu'il a de plus  
cher au Monde: De ceus qu'il confide-  
re comme ses plus precieus joiaus, &  
qu'il aime comme ses plus chers en-  
fans. De ceus dont le Monde n'est pas  
digne, & que Dieu a rachetez nō point  
par des choses corruptibles, comme de  
l'or ou de l'argent, mais par le sang de  
son propre Fils. De sorte, que comme  
ceus qui ont en garde les joiaus de la  
Courōne, ou qui nourrissent les enfans  
de quelque grand Monarque; ont tou-  
jours les yeus fichez sur eus: aussi, le fi-  
dele Pasteur doit continuellement  
prendre

prendre garde à tout le Troupeau qui luy est commis, afin de dire vn jour, si faire se peut, ce que nôtre Seigneur dit à Dieu son Pere au bout de sa course,

*Iean*  
17.

*Je n'ay perdu pas vn de ceus que tu m'as donné?*

Les Pasteurs ne saurôient trop prendre garde à eus mêmes, & au Troupeau dont Dieu leur a commis le soin. Car ils ont à cheminer entre des épines, & à manier des ronces qui souvent leur ensanglantent la main. Ils ont à satisfaire à vne infinité de facheuses humeurs; Et quand ils seroient des Anges, ils ne sauroient plaire à tous. Ils ont, comme S. Paul, des craintes par dedans & des combats par dehors. Car tout le monde leur est contraire. Et bien que les Mondains haïssent generalement tous les enfans de Dieu, parce qu'ils ne font point du Monde, ils portent vne haine particuliere aus Pasteurs:

*Ieã* 16.

*Gen.* 46 Comme les Egyptiens auoient sur tout en abomination les Bergers. Enfin, Satan, comme vn lion rugissant, rode sans cesse à l'entour de nous, & tasche à dévorer & les Pasteurs & les Troupeaus. De sorte que nous auons tous grand besoin

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 107  
besoin de cete exhortation de Iesus  
Christ à ses Apôtres, *Veillez & priez de* *Matth.*  
*peur que vous n'entriez en tentation : Car* *16.*  
*quand à l'Esprit il est prompt, mais la chair*  
*est foible.*

Or, comme le Pasteur doit toujours  
veiller sur son Troupeau avec des yeus  
soigneus, vigilans, & charitables, pour  
courir aus besoins d'un chacun, & pour  
porter l'instruction & la consolatiõ par  
tout où il la juge necessaire : Aussi le  
Troupeau doit avoir continuellement  
sur son Pasteur des yeus d'amour, de  
respect, & de recõnoissance. Et même,  
s'il Pasteur vient à se negliger & à  
s'endormir, il est permis, & qui plus est,  
il est commandé aus Fideles de le re-  
veiller & de luy ramentevoir le devoir  
de sa charge, en luy disant, comme les *Coloss.*  
*Colossiens à Archippe, Pren garde à l'ad-*  
*ministration que tu as receüe au Seigneur,*  
*afin que tu l'accomplisses.*

Il y a trois sortes de vices & de de-  
fauts, ausquels la plupart des hommes  
sont naturellemēt enclins. Le premier,  
est la paresse & la faineantise. Car il y a  
peu de personnes qui n'aiment l'aïse &  
le repos, & qui ne fuyent la pêne & le  
travail.

108 *Le saint Ministère de l'Evangile.*  
travail. Le second, est l'avarice & le  
desir d'estre riche. Et le troisiéme, est  
l'ambition & l'envie de dominer. L'A-  
pôtre veut que les Ministres de Iesús  
Christ soient exemts de ces trois gráds  
defauts. Il veut qu'ils ne fassent point  
leur charge à regret & par contrainte,  
mais qu'ils y prenét leur plaisir & leurs  
delices: Qu'ils ne se proposent point le  
gain fordide & deshóneste, mais qu'ils  
considerent l'honneur & la dignité de  
la charge & les tresors du Ciel; Et en-  
fin, qu'ils sachent qu'ils ne sont point  
apelez à vn Empire, mais à vn Ministe-  
re; Et qu'ils ne doivent point tirer les  
Fideles par force & par violence, mais  
les attirer par la douceur de leur con-  
versation, & par la lumiere de leur vie  
sainte & innocente. Ces trois opposi-  
tions sont si belles & si magnifiques,  
qu'elles meritent bien que nous les  
considerions attentivement l'vne apres  
l'autre.

Il n'y a point de maître qui püst  
souffrir vn serviteur qui ne sert qu'à re-  
gret, & qui ne fait rien que par con-  
trainte: Ni de General d'armée qui  
voulût ávoir des soldats qui ne s'enrol-  
lent

*Le saint Ministère de l'Evangile.* 109  
 lent que par force, & qui ne suivent  
 qu'en gemissant. Si la volontaire obeïf-  
 sance est requise en toute sorte de ser-  
 viteurs & de soldats, combien plus est-  
 elle necessaire aus Ministres de Dieu  
 & aus soldats de Iesus Christ? Mais plu-  
 tôt à ses Capitaines: Veux qu'ils doivent  
 combattre à la teste des autres sous les  
 enseignes de ce grand Dieu & Sau-  
 veur, *qui juge & qui bataille justement.* Il <sup>Apoc.</sup>  
 faut que celuy qui est instruit par les <sup>19.</sup>  
 Prophetes, & qui reconnoit que c'est  
 Dieu qui l'apele, dise de franc cœur,  
 avec le jeune homme Samuel, *Parle Sei-* <sup>1. Sam.</sup>  
*gneur: car ton serviteur écoute;* Et avec le <sup>3.</sup>  
 Fils de Dieu, *Me voicy, que je fasse ô Dieu*  
*ta volonté.* Vous que Dieu apele à cete <sup>Ebr. 10.</sup>  
 sainte charge, & qui en aprehendez la  
 pesanteur, souvenez-vous de ce que  
 Dieu dit à Moïse, qui refusoit la com-  
 mission de sa divine Majesté sur ce  
 qu'il avoit la bouche & la langue em-  
 peschée, *Qui a fait la bouche à l'homme, ou* <sup>Exod. 4.</sup>  
*qui fait le muet, ou le sourd, ou le voyant, ou*  
*l'aveugle? N'est-ce pas moy l'Eternel? Gra-*  
*vez aussi en vos cœurs ce que Dieu dit*  
*à Ieremie, qui s'excusoit sur sa jeunesse,*  
*Ne dis point je suis enfant: car tu iras par*  
*tout*

110 *Le saint Ministère de l'Évangile.*

*1er. 1.* tout ou je t'envoyeray, & diras tout ce que je te commanderay. Il est des Ministres de Jesus Christ, sous la dispensation de l'Évangile, comme sous la Loy de Moïse, du serviteur lequel se presentoit volontairement à la porte de son maitre, qui en la présence des Jugés luy perceoit l'oreille, & par ce moyen l'engageoit pour toujours à son service. Du commencement il n'est rien de plus libre que le saint Ministère. On n'y doit contraindre personne. En toute vocation on peut servir Dieu, & luy estre agreable. Mais depuis qu'une fois on s'est présenté devant sa face, & que l'on a fait une publique profession de se vouër & consacrer au service de sa Maison, il faut perseverer dans ce saint Ministère tout le tems de sa vie. Et il n'y a point de vray Ministre, si ce n'est que la maladie ou l'infirmité de l'âge l'en empesche; qui ne doit dire avec saint Paul, *Bien que j'évangélise, je n'ay pas de quoy me glorifier, parce que la nécessité m'est imposée, & malheur à moy si je n'évangélise.*

*1. Cor.*  
*9.*

Dieu veut non seulement que le vœu & la consecration soit volontaire, mais que

*Le saint Ministère de l'Évangile.* III

que nous prenions plaisir à toutes les fonctions de nos charges. O que bienheureux est le Pasteur qui peut dire avec David, *Mon Dieu, j'ay pris plaisir à faire ta volonté : De fait, ta Loy est au dedans de mes entrailles.* Et avec nôtre Seigneur, *Ma viande, est de faire la volonté de celuy qui m'a envoyé, & d'accomplir son œuvre.* Non seulement Dieu console & réjouit l'ame de ses fideles Serviteurs au milieu de leurs travaux : mais ces travaux-là même leur tournent en consolation & en joye. De là vient que saint Paul, se comparant avec les faus Apôtres, exalte principalement ses grands travaux & ses longues souffrances. *Sont-ils Ministres de Christ? je le suis par dessus: en travaux davantage, en bâtures par dessus eux, en prisons davantage, en morts souventes fois.* Et même, en parlant des vrais Apôtres du Seigneur Iesus, il ne fait point de difficulté de dire, *J'ay travaillé beaucoup plus qu'eux tous: toutes fois non point moy, mais la Grace de Dieu qui est avec moy.* Enfin, il se glorifie de cete sainte gloire, *Depuis Jerusalem jusques en l'Illyrie, j'ay fait abonder l'Évangile de Christ.*

Il n'y

*Ezech.*  
3.*Apoc.*  
10.

Il n'y a rien de plus doux que de faire ce que le Seigneur nous commande. Et c'est ce qu'il voulut apprendre à Ezechiel, lors qu'il luy commanda de manger le rouleau où il avoit écrit des lamentations, des regrets, & des maledictions. Car dès que le Prophete eut obeï à ce commandement, *le rouleau devint en sa bouche comme du miel pour la douceur.* Il en arriva autant à saint Jean, lors qu'il eust devoré le livret qui luy fut présenté par vn Ange du Ciel. Surquoy je vous prie de remarquer, que dans le ventre de l'Apôtre ce livret estoit amer, mais que dans sa bouche il estoit *doux comme du miel.* L'estime que cela nous apprend, que si par timidité, ou pour des raisons de la chair & du sang, nous retenons dans le secret de nôtre cœur ce que Dieu nous commande de publier, nous sentirons des remords de conscience qui nous rempliront de douleur & d'amertume : Mais si nous les annonçons au Peuple de Dieu avec vne sainte hardiesse ; quelque faschecherie & quelque amertume qui nous en arrive de la part des hommes, Dieu nous fera goûter des douceurs & des voluptez.

voluptez inefables; Et nous aurons tout 1er. 15.  
sujet de dire avec le Prophete Ieremie,  
*Tes paroles se sont elles rencontrées? Je les ay  
aussi tost mangées, & elles ont été en joye &  
en liesse dans mon cœur.* Enfin, comme  
nôtre Seigneur honore ses Ministres  
du nom d'Ange, aussi ils doivent imiter Apoç. 2.  
& 3.  
le zele de ces Esprits celestes, & vo-  
ler avec vñ saint ravissement de joye à Pf. 103.  
l'exécution de tout ce que Dieu leur  
commande:

Nous avons icy à reprendre les peres;  
les meres; les tuteurs; & generalement  
tous les superieurs, qui gênent les incli-  
nations des jeunes gens, & qui les con-  
traignent, malgré qu'ils en ayent, à em-  
brasser la charge du saint Ministère.  
C'est vn zele temeraire & aveugle, qui  
le plus souvent ne produit que du scan-  
dale & des revoltes. Car la plus-part de  
ceux qui reçoivent cete charge avec re-  
gret la trouvent insupportable; & ron-  
gent leur frein avec dépit. Ne s'en pou-  
vant décharger autrement, ils font nau-  
frage quant à la foy; & en se couvrant  
de faux pretextes; ils abandonnent la  
Religion & le service de leur Maitre.

Nous avons aussi à censurer tous les  
h Pasteurs

Pasteurs qui tournent le dos à leur vocation, & qui s'abandonnent aux affaires du Siecle. Comme le Prophete Ionas, qui au lieu d'aler à Ninive prescher la repentance, s'embarqua pour s'enfuir à Tarsis. Les barres couvertes de fin or, qui servoient à porter l'Arche, ne devoient jamais bouger de leurs anneaux, non seulement pour estre toujours prestes, mais aussi afin qu'on ne les employast point à vn autre vsage. Dieu nous aprenât par là, que ceus qu'il consacre au saint Ministère de sa Maison doivent estre toujours disposez à faire les fonctions de leur charge, mais qu'ils ne se doivent point employer à autre chose. Nul qui va à la guerre ne s'empesche des affaires de cete vie, afin qu'il plaife à celuy qui l'a enrollé. Pensez à cela, vous que Dieu a enrollé pour sa milice, & dont il fait les Conducteurs de son Peuple.

*Ionas 1.*

*Exode 25.*

*1. Tim. 2.*

Enfin, ceus-là violent le commandement du saint Apôtre, qui font leur charge à regret & par maniere d'aquit; Et qui prennent plus de plaisir aus divertissemens & aus passe-tems du Monde qu'aus emplois d'vn si glorieus Ministère.

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 115  
stere. Ames déloiales, tremblez à l'ouïe  
de ce tonnerre, *Maudit soit celui qui fait* <sup>1er. 48.</sup>  
*fraudeusement l'œuvre du Seigneur.*

Cete leçon de l'Apôtre d'obeïr à  
Dieu, *non point par contrainte, mais volon-*  
*tairement*, appartient non seulement aus  
Pasteurs, mais aussi à tous les vrais Fi-  
deles. Car Dieu veut que s<sup>o</sup> Peuple soit  
*un Peuple de franche volonté*; Et que tout <sup>Pf. 110.</sup>  
son service & toutes ses ofrandes soient  
volontaires. Il a en abomination la fauf-  
se pieté des hypocrites, qui s'aprochent  
de lui de leur bouche & l'honorent de <sup>Matth.</sup>  
leurs leures pendant que leur cœur est <sup>15.</sup>  
loin de luy; Et il menace l'ingrate Na-  
tion des Juifs qui se plaignoient de la  
pêne qu'ils avoient à le servir. Il leur  
fait ce reproche par son Prophete Ma- <sup>Mal. 1.</sup>  
lachie, *Vous dites aussi, O que de travail*  
*et vous en souffrez.* Quand vous travail-  
leriez jour & nuit en l'œuvre du Sei-  
gneur, si c'est à regret & par contrainte,  
vous travaillez en vain. Car ce que  
Dieu vous demande à tous principale-  
ment c'est le cœur. Il vous dit à cha-  
cun, *Mon Fils donne moy ton cœur.* Quand <sup>Prov. 2.</sup>  
vous donneriez tout vôtre bien pour <sup>Cor-</sup>  
nourrir les pauvres, & quand vous li-  
<sup>13.</sup>

h 2 vriez

vreriez vôtres corps pour eftre brûlé, fi vous ne donnez à Dieu vôtres cœurs, vous ne luy donnez rien. Ames Chréftiennes, il faut que les commandemens de Dieu vous foient, auffi bien qu'aus Miniftres de l'Evangile, *plus defirables*

Pf. 19.

*que l'or, voire que beaucoup de fin or, & plus doux que du miel, voire que ce qui diftille des rayons du miel.* Il faut que vous

Matth.

II.

trouviez le joug de Iefus Chrift aifé, & fon fardeau leger. Enfin, toutes les actions de la pieté doivent eftre volontaires, mais particulièrement celles de

Rom. 12

la charité. Car comme faint Paul ordonne, que *celuy qui prefide le faffe foigneufement*, il veut auffi, que *celuy qui exerce mifericorde, le faffe joyeufement*; Et il nous affure que *Dieu aime celuy qui donne gayement.*

1. Cor.

9.

La feconde condition que faint Pierre demande en vn Pasteur eft, qu'il ne faffe point fa charge *pour vn gain deshonnefte*. Saint Paul requiert la même chofe. Car en décrivant les qualitez dont il veut que l'Evefque foit orné, il repete par deus fois, *qu'il ne foit point convoiteus de gain deshonnefte.*

1. Tim.

3. &amp;

Tite 1.

Mais, de peur que quelcun ne s'abufe &c

se & ne confonde le Ciel avec la Terre, sachez que la pension que les Eglises donnent à leurs Pasteurs, ne peut pas estre comprise sous ce mot de *gain deshonneste*. Au contraire, c'est vne reconnoissance honorable, & à laquelle même, les Ecrivains sacrez donnent le mot d'*honneur*. De sorte, que <sup>244.</sup>ceux-là ont grand tort qui ne distinguēt point les aumônes qui se donnent pour les pauvres, d'avec ce que l'on contribue pour l'entretien du saint Ministère. Car l'un est de pure charité, & l'autre est de justice.

Bien que pour l'ordinaire, ce soit *une chose plus heureuse de donner que de* <sup>167. 20.</sup> *recevoir*, il y a cependant de certaines occasions où l'on peut recevoir sans honte. Les Rois même & les Monarques reçoivent le tribut de leurs Sujets; Et les Officiers, & même les Officiers de la Couronne, & les Ministres des Princes, tiennent à honneur de recevoir des gages. A plus forte raison les Ministres de Iesus Christ peuvent-ils recevoir la pension qu'on leur donne. Cela est fondé sur l'équité naturelle, sur la raison éclairée des lumieres de la foy,

sur l'exemple de ce qui se pratiquoit sous la Loy, & sur les regles qui nous sont données en l'Évangile. Il n'y a rié à dire apres ces paroles de l'Apôtre

1. Cor. 9: *saint Paul, Qui est-ce qui va jamais à la guerre à sa solde? Qui est-ce qui plante la vigne, & n'en mange point de fruit? Qui est-ce qui paist le troupeau, & ne mange point du lait du troupeau? Dis-je ces choses selon l'homme? La Loy ne dit-elle point aussi le même? Car il est écrit en la loy de Moÿse, Tu n'emmaseleras point le bœuf qui foule le grain. Dieu a-t'il soin des bœufs? Ne dit-il pas entierement ces choses pour nous? Certes, elles sont écrites pour nous. Car celuy qui labouré, doit labourer sous esperance, & celuy qui foule le blé, sous esperance d'en estre participant. Si nous vous avons semé les choses spirituelles, est-ce si grand cas que nous recueillions les vôtres charnelles? Et peu apres, Ne savez vous pas que ceus qui vaquent aus choses sacrées, mangent de ce qui est sacré? Et que ceus qui servent à l'Autel participent à l'Autel? De même aussi, Dieu a ordonné que ceus qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile.*

Et en cet endroit, il faut que je loué le bel ordre qui est en nos Eglises, où l'on

l'on donne aus Pasteurs de quoy vivre & s'entretenir honnestemēt, sans prendre quoy que ce soit des Particuliers, pour les Batêmes, les Mariages, les Consolations des malades, & autres offices semblables. Par ce moyen, on ne peut dire avec aucune couleur, que dās ces rencontres-là, ils preferent les riches aus pauvres, pour l'vtilité qu'ils en reçoivent. C'est aussi, à mon avis, avec vne grande sagesse, que nôtre Discipline trouve bon que les Pasteurs à qui Dieu a donné des commoditez temporelles, ne refusent point de leurs Troupeaus cete marque d'honneur, & de reconnoissance. Mais elle veut qu'ils en vsent en charité. C'est à dire qu'ils soulagent l'Eglise, si la necessité le requiert; Et cependāt qu'ils disposent de ce qu'ils reçoivent, comme d'vne chose qui leur appartient legitimement.

Il faut avouër que l'ordre est saintement étably : Mais il est violé d'vne fasson insupportable par les Eglises ingrates, qui, bien qu'elles en ayent le pouvoir, ne donnent point à leurs Pasteurs les choses necessaires à leur entretien, & qui les laissent languir dans

la pauvreté & l'indigence. Cela tourne au grand opprobre de l'Évangile & à la ruine des Églises. Car il est impossible qu'un esprit rongé de chagrins & des soucis de cete vie, puisse vaquer comme il faut à l'étude & à la méditation des choses célestes. Je ne saurois aussi excuser les Églises riches & abondantes qui entretiennent leurs Pasteurs chichement & mesquinement. Cela est directement contre la règle de saint

*1. Tim.* Paul, qui veut que le Pasteur soit *honorable & hospitalier*. Et même, le mot

*ἀσχημωτός*. Grec exprime vne honnêteté extérieure & qui regarde le Monde. Or, comment sera-t-il honorable, & comment exercera-t-il l'hospitalité, s'il n'a que les choses absolument nécessaires pour sa vie? Ce même Apôtre veut que le Pasteur qui s'aquite religieusement du devoir de sa charge, & qui y travaille avec zèle & assiduité, soit *reputé digne*

*1. Tim.* *de double honneur*. C'est à dire, qu'il soit doublement reconnu & stipendié. Car c'est ce qu'il entend par le mot *d'honneur*, comme cela paroît par ce qu'il ajoute immédiatement après, car l'Écriture dit, *Tu n'emmuseleras point le bœuf*

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 121  
bœuf qui foule le grain, Et l'ouvrier est digne de son salaire. Enfin, ce grand Serviteur de Dieu dit en termes exprés, *Gal. 6.* *Que celui qui est enseigné en la Parole fasse participant de tous ses biens celui qui l'enseigne.*

Mais ceus-là s'adonnent tout visiblement au gain des-honneste, qui font trafic des choses saintes, & qui *estiment la pieté estre gain.* Tels sont ceus dont parle saint Paul, *qui se fourrent dans les maisons, & qui detiennent captives les femellettes chargées de peché.* Tels sont ceus, dont parle nôtre Seigneur, *qui devorent les maisons des veuves en faisant semblant de prier beaucoup.*

Si je n'avois resolu d'employer tout le tems qui me reste, à vous instruire, sans entrer dans la controverse, j'aurois vn grand champ pour declâmer contre le sale trafic de la Cour de Rome. Mais je n'en saurois dire davantage que le Docteur Dépence, qui a fait vn *Traité exprés, Du gain des-honneste, où il compare la Taxe de la Chancellerie Apostolique* *aus creatures les plus infâmes, & qui se prostituent à tout venant.* *En son Commentaire sur l'Épître à Tite. Chap. I.* *le ne saurois parler plus ouvertement que*

Sur le  
2. chap.  
de S.  
Jean.

que le Cordelier Ferus, qui, sur le sujet de ce que nôtre Seigneur chassa les Marchands hors du Temple de Jerusalem, & renversa les tables des Changeurs, ne fait point de difficulté d'écrire, *Chez nous toutes choses se vendent, non seulement les brebis & les bœufs, assavoir les Benefices, & les grands & petits Offices, mais aussi les pigeons, c'est à dire, les dons du S. Esprit, & les biens spirituels.* Je ne saurois

En son  
Épître  
66. à  
Pere-  
gale.

encherir par dessus Æneas Sylvius, qui avec le Papat prit le nom de Pie II. *La Cour de Rome, dit-il, ne donne rien sans argent. Car, & l'imposition des mains & les dons du S. Esprit se vendent; Et la remission des pechez ne se confere qu'à ceus qui ont de l'argent.* Enfin, je n'en oserois tant dire qu'un Poëte Italien, qui chante à la face du Soleil, que *toutes choses sont venales, les Temples, les Prestres, les Autels, les choses sacrées, les couronnes, le feu, l'encens, les prieres: Que le Ciel & Dieu même se vend.*

Man-  
tuan au  
livre 3.  
des Ca-  
lamitez

Mais pour nous arrester aux choses qui nous regardent nous mêmes, les Pasteurs pechent manifestement cõtre le precepte de l'Apõtre, & convoitent le gain deshonnête, qui abandonnent ou qui negligent l'exercice de leur charge,

charge, & s'adonnent à des occupations  
sordides pour gagner de l'argent. Ils  
mets en même rang les âmes lâches &  
serviles qui flattent les vicieux, & qui  
connivent à leurs crimes pour gagner  
leurs bonnes grâces & pour en tirer des  
présens. O que bien-heureux sont les

Pasteurs qui peuvent dire avec S. Paul. *Aff. 20.*  
*Nous n'avons convoité ni l'or ni l'argent*

*d'aucun; Et avec le même Apôtre. Nous* *1. Theff.*  
*ne nous sommes jamais trouvez en parole de*  
*flatterie, ni en pretexte d'avarice, Dieu en est*

*témoin, Arrière du saint Ministère toutes les personnes viles & mercenaires, qui n'aspirent à vne si sainte charge que pour en faire vn gagne-pain. Que les avaricieux n'y prétendent non plus: Car l'avarice est mal-seante en tous les Chrétiens, mais elle est tout à fait insupportable en vn Ministre de I. Christ. C'est la porte par où le Diable entre en l'ame des faus Pasteurs; Et s'en estant rendu maître, il les incite, comme il fit autrefois Judas, à trahir leur Seigneur, & à recevoir le salaire d'iniquité. C'est pourquoy l'Apôtre S. Paul, apres avoir* *1. Tim.*  
*dit, que le Pasteur ne doit point estre* *3.*  
*convoitens d'un gain deshonneste, ajoute,*  
qu'il

qu'il ne faut point qu'il soit *avariciens*. Et apres avoir posé, que *la racine de tous maus est la convoitise des richesses*, de laquelle quelques vns ayant envie se sont de-  
 1. Tim. 6. voyez de la foy, & se sont enserrez eus mêmes en plusieurs douleurs, il adresse cete exhortation à son cher Timothée, *Mais toy, ô homme de Dieu, fuy ces choses, & pourchasse justice, pieté, foy, charité, patience & de bonnaireté.*

Or, bien que ce soit principalement aus Pasteurs à fuir le gain deshoneste, cela est aussi du devoir de tous les vrais Chrétiens. Mais il y a des choses illicites & deshonestes en vn Pasteur, qui sont licites & honestes en ceus de son Troupeau : Comme, par exemple, la marchandise & le negoce. Car les Marchans fideles & loyaus, ont vne occupation licite & honorable ; Et on ne les fauroit assez priser s'ils employent en œuvres de pieté & de charité, vne partie de la benediction que Dieu épand sur leur travail. Tels sont ces aimables  
 Esa. 23. Marchands, qui selon la Prophetie d'Esaië, sanctifient à Dieu leur trafic, & le consacrent à son service; Et telle estoit cete Lydie marchande de pourpre, qui  
 ouvrit

ouvrit à saint Paul & son cœur & sa maison. Mais c'est vn gain illicite & deshonneste, ou plutôt, c'est vn larcin, infame & abominable, lors que les Artisans travaillent infidelement, lors que les Marchands alterent & corrompent leurs marchandises, & lors qu'ils vendent à faus poids & à fausse mesure. Comme aussi, quoy que le Monde en puisse dire, c'est vn gain illicite & deshonneste, que de gagner le bien de son prochain au jeu de cartes & de dez; Et de s'enrichir par vsure, par fraude, par rapines, ou par des services infames, & que je n'oserois nommer en vn lieu si sacré. Tous ceus qui veulent devenir riches tombent en la tentation & au piege du Diable, & en plusieurs desirs fous & nuisibles, qui plongent les hommes en destruction & en perdition. C'est-pourquoy l'Apôtre nous adresse à tous cete belle & necessaire exhortation, *Que vos mœurs soient sans avarice, estant contens de ce que vous possédez presentement: Car Dieu luy-même a dit, Le ne te delaisseray point & ne t'abandoneray point.*

Remarquez, je vous prie, que ce que saint Pierre opose au gain deshonnête, n'est

n'est point vn profit honnête & legitime, ni aucun avantage dans le Monde. Il veut que les Pasteurs ayent vne ame plus noble, & vn dessein plus relevé. Il veut qu'ils fassent leur charge à cause d'elle même, & d'un franc courage: C'est à dire, avec vne affection pure, vn zele ardent, vne charité enflammée, & vne sainte alegresse. Pour cet effet, il faut qu'ils se representent la grandeur & la dignité de la charge dont Dieu les a honorez; Et qu'ils se souviennent qu'ils sont les Ministres de Dieu, & les Herauts de sa Justice & de sa Grace. Qu'ils sont les Ambassadeurs de Iesus Christ, & qu'il a mis en leurs bouches les paroles de sa paix, & de la reconciliation qu'il a faite par son sang, & en leurs mains les tresors de son Royaume, & les seaux de son Alliance. Ils se doivent souvenir qu'ils ont le plus glorieux employ qui puisse jamais monter en l'esprit des hommes & des Anges, qui est de faire la guerre à Satan, & à toute la Puissance des Enfers, & d'arracher les ames qui sont sous la tyrannie des Demons, pour les conduire au Ciel, & les introduire avec les milliers d'An-  
ges.

ges. Qu'ils ayent toujours devant les yeus, que les personnes dont le soin leur est commis, sont les enfans du Souverain Monarque du Monde, les Freres de Iesus Christ le Roy des Rois; Et qu'ils sont eus mêmes autant de Rois & de Sacrificateurs à Dieu & à l'Agneau. Enfin qu'ils considerent qu'ils sont ouvriers avec Dieu, qu'ils cheminent en sa presence, & que c'est à luy à qui ils doivent rendre conte de leur administration. <sup>1. Cor.</sup> <sup>3.</sup>

Les Pasteurs qui sont armez de ces saintes pensées, regardent la charge dont Dieu les a honorez, avec vn respect religieux, & ont vne passion brûlante de s'en bien aquiter. Ils disent souvent de la bouche, & encore plus souvent du cœur, *Je rens graces à Iesus Christ nôtre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé feal; m'ayant étably au Ministère.* <sup>1. Tim.</sup> Ils ont pour les Fideles toute l'amour, & toutes les tendresses d'ot ils sont capables. Ils n'en portent pas les noms sur leur poitrine ou sur leurs épaules, comme le Souverain Sacrificateur des Iuifs portoit les noms des douze Tribus d'Israël: Mais, ils les portent eus mêmes dans

dans leur cœur & dans leurs entrailles.

1. *Theff.*  
2. *Theff.* Ils leur disent sans feintise ce que l'Apôtre saint Paul disoit autrefois aus Fideles de Theffalonique, *Étant ainsi affectionnez envers vous, nous souhaitons de vous élargir non seulement l'Évangile de Dieu, mais aussi nos propres ames, parce que vous estes bien-amez de nous.* Ils se sentent animez d'une sainte generosité, & d'un courage vraiment heroïque, qui leur fait supporter gayement tous les travaux, & toutes les fatigues de leur charge. Car *en l'amour il n'y a rien d'amer.*

*Gen. 26.* Et comme Iacob passa dans vne dure & fâcheuse servitude sept ans qui luy semblerent comme peu de jours, parce qu'il aimoit Rachel: Ainsi, le fidele Pasteur verra écouler insensiblement les jours & les années de son penible travail, parce qu'il aime d'une sainte & cordiale affection, l'Eglise qui est l'Épouse du Seigneur Iesus. Au milieu même de ses plus grandes afflictions, il sentira vne joye inenarrable & glorieuse. A l'exemple de saint Paul qui s'écrie, *Je suis remply de consolation: Je suis plein de joye tant & plus en toute mon affliction.* Sur tout, si Dieu benit son travail,  
& que

2. *Cor.*  
7.

& que l'œuvre de l'Évangile prospère entre ses mains. Qui pourroit exprimer les ravissements & les transports d'un fidele Pasteur, qui voit Satan tomber du Ciel comme un éclair, qui amène plusieurs ames à Justice, qui par la lumière celeste, dont il plait à Dieu de l'éclairer, dissipe les tenebres d'ignorance, d'erreur, de tristesse & d'angoisse, & qui remplit les cœurs des Saints d'une joye indicible, & d'une pais de Dieu qui surmonte tout entendement? En instruisant les autres il s'instruit soy-même: En les consolant il se console; Et en les preparant à la mort, il sent les avant-gouts de la vie bien-heureuse, & jouit par anticipation des delices des Anges. Le Pasteur qui est disposé de la sorte, preferera sans doute l'honneur de sa charge, & les consolations qui l'accompagnent, à toutes les richesses de la Terre, à tous les honneurs du Monde, & à toutes les voluptez de la vie. Il aura en horreur le gain deshoneste, & il exercera son Ministère d'un prompt courage, & avec une sainte alacresse.

Ames Chrétiennes, il faut que je

i vous

vous aprene aujourduy vn beau secret, & de grande vtilité. C'est que ce necefaire devoir auquel Dieu oblige vos Pasteurs, de travailler en son œuvre, non point par contrainte, mais volontairement, & d'un franc courage, depend de vous principalement. Car comme il n'y a rien qui décourage davantage vn Pasteur, & qui le rende plus negligent, que lors qu'il travaille en vain : Aussi, il n'y a point d'ame si lasche qui ne prene plaisir à faire sa charge lors qu'il voit du fruit de ses labeurs. Il n'est point de Laboureur qui ne se plaise à labourer & ensemenfer la terre dont il recueille vne riche moisson ; Et il n'est point de Vigneron qui ne prene plaisir à cultiver la vigne qui luy raporte du vin delicieux en abondance. Ainsi, il n'y a point de Pasteur, si ce n'est quelque prodige de lascheté, & quelque monstre d'impieté, qui ne se plaise à cultiver le champ & la vigne du Seigneur, s'il en recueille avec abondance, les doux & agreables fruits de pieté & de justice. S'il m'est permis d'employer icy vne comparaison familiere, Comme les Norrices sentent que le lait leur vient

vient lors que l'enfant tete avec avidité : Aussi, j'ose vous dire, que lors que vous sucez avec vne sainte affection le lait d'intelligence, vous le faites croître & multiplier, & il semble que nous en ayons vne source inépuisable. Mais vôtre dégout fait rarir nos pensées, & nous ferme la bouche. 1. Pierr.  
2.

Voulez vous donc, Ames fideles, que vos Pasteurs vous servent avec courage, & qu'ils y prennent plaisir, aimez-les cordialement en nôtre Seigneur Iesus; Et faites qu'ils vous puissent dire en verité, ce que saint Paul di soit aus Galates, *Je vous rens ce témoignage, que s'il eust été possible, vous eussiez arraché vos yeus, & me les eussiez donnez.* Gal. 2. Supportez charitablement leurs defauts & leurs infirmités, vous souvenant de ce que les saints Apôtres, Paul & Barnabas, dirent aus Habitans de Lystre, *Nous sommes aussi hommes sujets à mêmes infirmités que vous.* Act. 14. Honorez-les à cause de la charge dont Dieu les a honorez, & les considerez comme les Anges & les Ambassadeurs de vôtre grand Dieu & Sauveur Iesus Christ. Ecoutez avec vn respect religieux la Parole qu'ils

i 2 vous

vous anoncent , non point comme la

1. *Theff.*

2.

parole d'un homme , mais comme la

Parole de Dieu même, puis qu'elle l'est

veritablemēt. Obeïſſez à ce qu'ils vous

commandent de la part du Seigneur, &

vous aſſujettifiez à leur ordre & à leur

discipline , ſelon l'exhortation de l'A-

pōtre aus Ebreus, Obeïſſez à vos Condu-

Ebr. 13. *cteurs, & vous y ſoumetez : car ils veillent*

*ſur vos ames , comme ceus qui en doivent*

*rendre compte; afin que ce qu'ils en font, ils le*

*faſſent joieuſement, & non point à regrets*

*Car cela ne vous reviendroit à aucun profit.*

Enfin, priez Dieu pour eus, qu'il les ſan-

ctifie par ſon Eſprit, qu'il les embrace

d'un ſaint zele, qu'il les enflame d'une

pure charité, qu'il les arme d'une ſainte

hardieſſe, qu'il leur donne la langue des

bien - apriſ, qu'il les faſſe toujourns

trionpher en Jeſus Chriſt, & que, par

leur Ministère, il épande en tous lieux

la bonne odeur de ſa connoiſſance.

A. 4.

Eſaie

ſo.

2. *Cor.*

2.

La dernière choſe que ſaint Pierre

ordonne aus Paſteurs eſt, qu'ils ſe con-

duiſent, non point comme ayant domination

ſur les héritages du Seigneur : mais comme

eſtant pour patron du Troupeau.

Il y a dans le Grec, *Le Clergé du Sei-*

*gneur:*

gneur : Mais nôtre Bible a fort bien traduit, *les heritages du Seigneur.* Car le mot signifie proprement, vn heritage qui arrive par sort, comme la Palestine qui fut divisée par sort aus enfans d'Israël. Afin que vous le puissiez mieus comprendre, souvenez-vous que Dieu luy même veut estre nôtre heritage, comme David le dit formellement, *Les cor. Ps. 16.*  
*deans me sont échus en des lieux plaisans, voire un tres-bel heritage m'est venu. L'Eternel est la portion de mon heritage & de mon bruvage. Tu maintiens mon lo.* Et le Prophete Jeremie, *L'Eternel est ma portion, dit mon ame, & c'est-pourquoy j'auray Lam. 3*  
*esperance en luy.* Or, comme Dieu est nôtre heritage, il veut aussi que nous soyôs le sien. C'est ce que Moïse nous apprend au vint-deusième du Deutéronome en ces magnifiques paroles, *Quand le Souverain partageoit les Nations, Quand il se paroit les enfans des hommes les vns d'avec les autres, il établit les bornes des Peuples selon le nombre des enfans d'Israël. Car la portion de l'Eternel c'est son Peuple, & Jacob est le lot de son heritage.* Et au dixneuvième de l'Exode Dieu parle luy même en ces termes, *Si vous obeïsses à bon*

*escient à ma voix, & gardez mon alliance vous serez d'entre tous les Peuples mon plus précieux joyau, bien que toute la Terre m'appartienne; Et vous me serez un Royaume de Sacrificateurs, & une Nation sainte. C'est*

*Gal. 6.*  
*1. Pier.*  
 ce que l'Apôtre saint Pierre applique au Peuple Chrestien, qui est le vray Israël de Dieu. Vous estes, dit-il, la generation élüe, la Sacrificature Royale, la Nation sainte, le Peuple aquis, afin que vous annonciez les vertus de celuy qui vous a apelez des tenebres à sa merueilleuse lumiere. L'Eglise de Dieu en general; est l'heritage du Seigneur; Et toutes les Eglises particulieres font partie de ce glorieus heritage.

*Luc. 22.*  
 Saint Pierre donc ne veut point que les Pasteurs se gouvernent comme ayant domination sur l'Eglise. Car il n'avoit point oublié la belle leçon que nôtre Seigneur luy avoit faite & à ses Collegues, *Les Rois des Nations les maintiennent, & ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommez bien-faiteurs, mais il n'en sera point ainsi entre vous. Au contraire, que le plus grand entre vous soit comme le moindre, & celuy qui gouverne comme celuy qui sert.* Saint Paul avoit cela bien gravé dans

dans son cœur. C'est ce qui luy fait dire  
aus Corinthiens, *Nous n'avons point de* <sup>1. Cor.</sup>  
*domination sur votre foy, mais nous aydons*  
*à votre joye ; Et c'est ce qui l'oblige à*  
*donner ce salutaire avis aus Colossiens,*  
*& en leur nom à tous les Fideles,* *Que* <sup>Coloss. 2.</sup>  
*nul ne vous maitrise à son plaisir.*

Nôtre Seigneur a donné à ses Mini-  
stres son héritage à cultiver & à defen-  
dre, mais il ne l'a pas assujety à leur em-  
pire. Il leur a donné ses brebis à paistre,  
mais il ne les en a pas rendu maitres &  
seigneurs. Ils peuvent bien, de gré à gré,  
se norrir de leur lait, & se couvrir de  
leur laine, mais il ne leur est pas permis  
de les écorcher, & beaucoup moins de  
les déchirer, & de les engloutir. *Mal-*  
*heur sur les Pasteurs qui détruisent, & qui* <sup>1. Cor. 2.</sup>  
*dissipent le Troupeau.* Enfin, les Pasteurs  
doivent vivre en la Maison de Dieu,  
non point comme des maitres impe-  
rieux, mais comme de fideles & hum-  
bles serviteurs ; Et ce n'est point à eus  
à y donner des loys qui obligent les  
consciences, mais à faire observer celles  
du Souverain de toute creature. Nous  
ne sommes pas seulement les Serviteurs  
& les Ministres de Iesus Christ, mais

nous sommes aussi les Serviteurs & les Ministres de son Église : Comme saint Paul le dit aux Corinthiens, *Nous sommes vos Serviteurs, pour l'amour de Christ.*

2. Cor. 4.  
4.

Cela ne détruit point la légitime autorité, que les Pasteurs doivent avoir en l'Église, & la sainte hardiesse avec laquelle ils doivent parler au Peuple, au Nom du Dieu Vivant : Mais cela les doit empêcher de se prescher eus mêmes, & de mettré en avant leurs songes, & les inventions de leur cerveau.

Actes 4.

1. Pierr. 4.  
4.

*Si quelcun parle, qu'il parle comme les paroles de Dieu. Si quelcun administre, qu'il administre comme par la puissance que Dieu fournit ; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Iesus Christ, auquel appartient gloire & force aus siècles des siècles. Amen.*

Cela aussi ne combat nullement la vraie liberté des Pasteurs à reprendre les vices, & à censurer les vicieux : Mais cela leur enseigne à en user avec vne modération Chrestienne, & à ne point passer les bornes d'un modeste serviteur, qui, selon le commandement qu'il en a receu de son maître, reprend ses compagnons de service, sur lesquels il a été établi. *Dieu ne nous a point donné un esprit*

2 Tim. 1

*Le saint Ministère de l'Evangile* 137  
*esprit de timidité, mais de force, de dilection,*  
*& de sens rassis.* Il ne veut point de ces <sup>Esais</sup> chiens muets, de ces ames lâches qui flâ- 56.  
tent les pecheurs, & qui pansent à la le-  
gere la froissure de son Peuple; Et mê- <sup>Ier. 5.</sup>  
me, il a en abomination ceus qui ne <sup>& 8.</sup>  
sont ni froids ni bouillans, mais qui sont <sup>Apoç. 3.</sup>  
tiedes à son service. Tôt ou tard il les  
vomira de sa bouche. Mais aussi, il ne  
veut point de ces esprits temeraires,  
vains & audacieus, qui ont vn zele im-  
perieus & tyrannique: Ou plutôt, qui ca-  
chent leur vanité & leur orgueil sous  
ce beau & specieus pretexte de la gloi-  
re de Dieu & du salut des ames. Hy-  
pocrites, qui pour se rendre recomman-  
dables, & aquerir de la reputation, é-  
pargnent les pêtis & les personnes con-  
temptibles, mais ataquent les grands, &  
les personnes de qualité eminente, avec  
vne fierté & vne insolence insupporta-  
ble. Il faut vser d'vne discretion Chré-  
tienne, reprendre les pechez & les vi-  
ces de telle sorte que l'ô n'ofense point  
les personnes, & que l'on rende à vn  
chacun ce qui luy est deu, & à qui hon- <sup>Rom. 3.</sup>  
neur, l'honneur. Le Prophete Nathan  
fit paroître cetè merveilleuse prudence  
lors

1. Sam.  
12.

lors que Dieu l'envoya vers David, apres qu'il eust souillé son corps d'un adultere infame, & qu'il eust trempé ses mains dans le sang innocent. Il luy parla avec vne sainte liberté, comme au Nom de Dieu qui est le Roy des Rois: mais il luy parla aussi avec vn profond respect: comme vn Sujet à son Prince. Envers qui que ce soit il faut que toutes nos remontrances, & toutes nos censures les plus severes, soient accompagnées de quelque douceur. Il faut que nous imitions le pitoyable Samaritain de l'Évangile, qui versa de l'huile avec du vin dans les playes du patient. C'est-pourquoy saint Paul exhorte si soigneusement les Pasteurs à estre humbles & debonnaires, & à estre dous en-

Luc 10.

1. Tim. vers tous, *Enseignant avec douceur ceus qui ont vn sentiment contraire.* Et en la personne de Timothée il nous donne cete belle leçon, *Ne repren point rudement l'homme ancien, mais exhorte-le comme pere: les jeunes, comme freres: les femmes anciennes, comme meres: les jeunes, comme soeurs, en toute pureté.* En fin, le Pasteur doit revêtir des entrailles de pere, & non pas des passions de tyran; Et il se doit souvenir,

201

venir,

*Le saint Ministère de l'Eangile.* 139  
venir que nous n'avons point de domination sur l'heritage du Seigneur.

N'estoit que je ne veus point traiter aujourduy de la controverse, & que je me suis proposé d'edifier vos consciences, & non pas de confondre l'erreur des Adversaires de la Verité, j'aurois à vous faire voir, combien mal à propos les Ecclesiastiques de la Communion de Rome se sont apropiés le nom de Clergé, à l'exclusion du Peuple Chrétien, comme s'ils estoient eus seuls l'heritage du Seigneur. Je say bien, que quelques Anciens ont donné lieu à cet abus de langage : Mais vne erreur pour estre ancienne n'en est pas moins erreur.

P'aurois aussi à représenter combien est rude & insupportable la tyranie de l'Homme, qui, sous pretexte de succéder à vn fidele Serviteur, s'est emparé de la place du Maître, qui vit en Roy & en Monarque, qui déchire, & qui devore les brebis, & qui les expose à des tourmens cruels, & à des supplices affreux, qui donne des lois aus consciences, qui permet ce que Dieu defend, & qui defend ce que Dieu permet & qu'il commande; Et en yn mot, qui s'est assis

au

*1. Thess.*  
 2. au Temple de Dieu, se portant soy même comme s'il estoit Dieu.

Saint Pierre ne veut point que le Pasteur vsurpe en l'Église vn gouvernement despotique, ni qu'il y vive en Prince. Il ne permet point qu'il exerce sa charge tyranniquement, ni qu'il vse de force & de violence: Mais il veut qu'il gagne les ames par douceur, qu'il les atire par son exemple, & qu'il soit luy même, *le patron du Troupeau*. Les exemples ont plus de force que les enseignemens. C'est pourquoy, bien que nôtre Apôtre enseignast, comme les autres, l'abolition de la Loy Mosaique, neantmoins, parce qu'il en observoit encore les ceremonies, saint Paul le reprit en face, en luy disant, *Pourquoy contrains-tu les Gentils à Judaïser?*

Il ne faut pas que les Pasteurs soient comme ces anciennes statuës de Mercure, qui sans se bouger enseignoient le chemin aus voyageurs: Ou comme les tuyaus de plomb, qui ne s'abruvent point de la liqueur qu'ils portent aus autres: Ou comme les oiseaux, qui portent en leur bec du grain à leurs petis sans le digérer, & sans en prendre nourriture:

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 141  
titure: Ou comme les Trompetes, qui  
animent à la bataille sans titer l'épée;  
Ou enfin, comme le lâche Capitaine,  
qui exhorte ses soldats à cōbatre, mais  
qui s'enfuit honteusemēt aus aproches  
de l'Ennemy. Certainement, ce seroit  
vne chose bien honteuse, si l'on pouvoit  
dire des Ministres de l'Évangile ce que  
nōtre Seigneur dit des Pharisiens, *Tou-*  
*tes les choses qu'ils vous diront que vous* <sup>Matth.</sup>  
*gardiez, gardez-les & les faites, mais ne* <sup>23.</sup>  
*faites pas selon leurs œuvres: Car ils disent,*  
*mais ils ne font pas.* En vn mot, si Dieu  
ne vouloit point que ceus qui portoiēt  
l'Arche de l'Aliance se souillassent en  
aucune fasson: Combié plus oblige-t-il  
à la pureté & à la sanctification, ceus  
qui seruent Iesus Christ, dont cete Ar-  
che n'estoit que l'ombre & la figure?  
Serviteurs du Dieu Vivant, que cete  
parole du Prophete resonne sans cesse  
à l'oreille de vōtre cœur, *Ne touchez à Esais*  
*aucune chose souillée, vous qui portez les* <sup>52.</sup>  
*vaisseaux de la Maison de Dieu.*

Si ceus qui écoutent la Parole la doi-  
vant metre en eset, combien plus ceus  
qui l'anoncent? Ce n'est pas tout que  
de prescher l'Évangile du Royaume de  
Dieu,

Dieu, il faut que la predication soit accompagnée des fruits de la vraye piété:

*Exode*  
28.

Et il semble que c'est ce que Dieu a voulu figurer en la Loy ceremoniale; lors qu'il commande de mettre au bord de la robe du Souverain Sacrificateur des grenades de pourpre entre des clochettes d'or. Les Pasteurs doivent recevoir par la sainteté de leur vie, & par l'ardeur de leur charité; aussi bien que par les rayons de leur pure & celeste doctrine. Ils doivent estre semblables

*Ezech.*  
1.

à ce feu de la vision d'Ezechiel, qui est plein de splendeur, & d'où procedent des éclairs. Nôtre Seigneur les compare à des étoiles, qui non seulement éclairent ceus qui les regardent, mais qui sans estre regardées ont leur pureté, leur lumiere, & leur feu.

*Ap. 1.*

Ministres de Iesus Christ, ne vous y abusez point. Quand vous auriez le favour & les ravissements de S. Paul, que vous tonneriez comme saint Jaques & saint Jean, que vous feriez des miracles comme saint Pierre, & que vous parleriez le langage des Anges, si vous ne vivez faintement & religieusement; après avoir presché aus autres, vous ferez

seriez trouvez non recevables, Et il vous arrivera comme à ceus qui aiderent à bastir l'arche de Noé, & qui perirent cependant, dans les eaus du deluge.

Vous sauverez les autres, mais vous vous dannerez vous mêmes. Vous aurez beau dire en la grande journée;

*Seigneur, Seigneur, n'avons nous pas prophétisé en ton Nom? Et n'avons nous pas jeté hors les Diables en ton Nom? Et n'avons nous pas fait plusieurs vertus en ton Nom?*

*Matth. 7.*

Ce grand Iugt du Monde vous dira tout ouvertement, *Je ne vous ay jamais connus, Departez-vous de moy, vous qui faites le métier d'iniquité.*

Dés cete vie même vous sentirez des remords de conscience, & Dieu vous dira dans le secret de vôtre cœur, *Toy qui enseignes*

*Rom. 2*

*autrui, ne t'enseignes-tu point toy même?*

*Miserable! qu'as tu que faire de reciter mes statuts, & de prendre mon alliance en ta bouche: veu que tu hais la correction, & que tu as jeté mes paroles derriere toy.*

*2. Tim.*

Enfin, il faut que le Pasteur soit irréprehenfible, qu'il conduise honnestement sa maison, & qu'il soit le patron du troupeau.

C'est à quoy S. Paul exhorte son cher Timothée, *sois patron des Fideles en paroles,*

144. *Le saint Ministère de l'Evangile.*

*1. Tim. 5.* les, en conversation, en dilection, en esprit, en foy, en pureté. Il en dit autant à Tite, son vray fils en la foy, *Montre toy toy même*  
*Tite 1.* me en toutes choses pour patron de bonnes œuvres. Le Pasteur qui est en l'Eglise de Dieu comme vne chandelle ardente & luisante, & qui y reluit par la lumiere de sa doctrine, & le bon exemple de sa vie, est doublement Pasteur.  
*1. Tim. 4.* Il est agreable, & à Dieu, & aux hommes, & aux Anges. Il se sauve soy même, & ceus qui l'écoutent & qui le suivent; Et vn jour il recevra la Couronne incorruptible de Gloire.

TROISIEME PARTIE.

Comme il n'y a point au Monde de plus belle ni de plus sainte charge que celle de Ministre de l'Evangile: Aussi, lors qu'on s'en veut bien aquiter, il n'en est point de plus laborieuse, ni de plus penible. Nous n'avons point de jours de feste; Et lors que les autres se reposent nous travaillons au double. Le pis est, que nôtre travail est fort mal reconnu, & qu'il est souvent payé d'une ingratitude prodigieuse. Mais ce qui afflige les Serviteurs de Dieu au supreme degré, & qui

*Le saint Ministère de l'Évangile.* 145  
 & qui leur perce l'ame de douleur, c'est  
 lors qu'ils ne voyent aucú fruit de leurs  
 labeurs. De sorte qu'ils sont contraints  
 de renouveler la plainte du Prophete  
 Esaïe, *J'ay travaillé en vain : J'ay usé ma Es-  
 force pour neant & inutilement ;* Et de s'é-<sup>49.</sup>  
 crier avec Iesus Christ, *Seigneur, qui a Is. 12.  
 creu à nôtre parole ? Et à qui a été revelé le  
 bras du Seigneur ?* Enfin, ce que l'Apôtre  
 saint Paul dit des Fideles en general, se  
 peut apliquer particulièrement aus  
 Pasteurs, *Si nous n'avions esperance en Je-<sup>1. Cor.</sup>  
 sus Christ qu'en cete vie seulement, nous se-<sup>15.</sup>  
 rions les plus miserables de toutes les crea-  
 tures.*

Quand nôtre travail seroit mieus  
 reconnu, & qu'il produiroit plus de  
 fruit, je puis dire sans excés, que tout le  
 Monde n'a point assez de gloire ni as-  
 sez de richesses pour le recompenser  
 dignement. Ce n'est pas de la part des  
 hommes, mais c'est de la main de Dieu  
 même que nous devons attendre nôtre  
 principale recompense. C'est ce qui  
 consoloit le Prophete Esaïe contre l'in-  
 gratitude & l'endurcissement des Juifs,  
 Car apres avoir dit, *J'ay travaillé en vain,*  
 & *J'ay usé ma force pour neant,* <sup>Esaïe</sup>  
 il ajoute, <sup>49.</sup>  
 k                      *Toutefois*

*Toutefois mon droit est par devers l'Éternel, & mon amour est par devers mon Dieu. Il n'y a point de fidele Pasteur qui ne se doive appliquer la promesse que Dieu fait au Pere des Croyans, Ne crain point, Gen. 15. Je suis ton pavois & ton tres-grand loyer. Et de fait, si Dieu recompense si libéralement ceus qui donnent à ses enfans vne bouchée de pain, ou qui leur presentent à boire vn verre d'eau froide, de quelle recompense ne reconnoîtra-t-il point le service de ceus qui employent toute leur vie à leur détailler le pain spirituel de sa Parole, & à les abruver des eaus faillantes en vie éternelle?*

Il trouve qu'il y a trois sortes, mais plutôt trois degrez, de cete misericordieuse recompense. Le premier est des cete vie. Car Dieu soutient & fortifie ses Serviteurs par son Esprit, qui accomplit sa vertu en leur infirmité; Et il les éclaire, les réjouit, & les console par les lumieres de sa Grace, & par les avant-gouts de sa gloire. Le second, est à la fin de leur travail: Car c'est alors qu'il reçoit leurs ames dans le repos de sa gloire, & qu'il leur crie du Ciel, *Bien bon*

2. Cor.  
11.

*Le saint Ministère de l'Évangile. 147*  
*bon Serviteur & loyal, entre en la joye de*  
*ton Seigneur. Et le troisième, sera lors*  
*qu'il relevera leur corps du tombeau, &*  
*qu'en corps & en ame il les couronnera*  
*de sa Gloire & de son immortalité bi-*  
*heureuse, à la veüe des hommes & des*  
*Anges. Et c'est de ce supreme & der-*  
*nier degré de recompense que parle*  
*saint Pierre, lors qu'il dit aus fideles*  
*Pasteurs, Et quand le Souverain Pasteur*  
*aparoitra vous recevrez la Couronne incor-*  
*ruptible de Gloire.*

Comme nôtre Seigneur ne prend  
point à honte d'estre apelé *Ministre du* Ebr. 2.  
*Sanctuaire & du vray Tabernacle, il ne de-*  
*daigne point aussi la qualité de Pasteur.*  
C'est le nom que Dieu luy donne par  
son Prophete Ezechiel, *Je discerneray* Ezech. 34.  
*entre brebis & brebis, & susciteray sur elles*  
*un Pasteur qui les paistra, assavoir mon*  
*Serviteur David. Il les paistra, & luy même*  
*fera leur Pasteur. Et afin que vous sachiez*  
*qui est celuy qu'il apele David, parce*  
*qu'il est fils de David selon la chair, il dit*  
*par son Prophete Esaïe, Voicy nôtre Dieu, Esaïe*  
*Voicy le Seigneur l'Eternel. Il paistra son* 40.  
*Troupeau comme un Berger, & assemblera les*  
*agneaux entre ses bras, & les levera en son*  
*k. 2 sein.*

*sein. Il conduira celles qui allaitent.* Nôtre Seigneur luy même se nomme *le bon Berger*; Et il s'aplique cete Prophetie de Zacharie, *Je fraperay le Berger & les*

*Jean 10.  
Zac. 13.*

*Matth. Brebis seront éparfés.*

*24. &  
26.*

Pour le distinguer d'avec les autres Pasteurs, il est apelé par excellence, *le Pasteur, le Grand Pasteur des brebis, le Pasteur & Evesque de nos ames, & enfin, le*

*Ebr. 13.*

*1. Pierr.*

*2.*

*Souverain Pasteur, ou le Maître & le Seigneur des Pasteurs.* Et de fait les autres

Pasteurs sont ses Serviteurs & ses Ministres, & les Serviteurs de ses brebis: Mais il est le Seigneur & le Maître de tous les Pasteurs, & de toutes les brebis, & il a sur eux & sur elles vn souverain empire. Tous les Pasteurs de l'Vnivers ne sauroient creer vne brebis, ni en payer la rançon. Mais ce Souverain Pasteur nous a tous creez & façonnez de sa main; Et qui plus est, il nous a tous rachetez par son propre sang, & il nous sanctifie tous par son Esprit.

C'est veritablement le Prince de tous les Pasteurs. C'est luy qui les apele à paistre ses brebis, qui leur met la houlette en la main, & qui leur donne les graces necessaires pour répondre à sa vocation

vocation celeste. Il n'est pas seulement le Pasteur des brebis, mais il est le Pasteur des Pasteurs : C'est luy qui pourvoit à tous leurs besoins, qui les nourrit, qui les protege, & qui benit leur travail & le fait prosperer. De sorte que comme l'Apôtre saint Pierre reconnut <sup>Luc. 5.</sup> la presence & la vertu divine de nôtre Seigneur, lors qu'ayant lasché les filets à sa parole, il les vit remplis d'une grande multitude de poissons ; Et comme le Patriarche Iacob reconnut que Dieu <sup>Gen. 31.</sup> estoit avec luy, lors qu'il vit multiplier extraordinairement les brebis qu'il païssoit, & particulièrement celles qui estoient marquées de diverses couleurs. De même, lors que le Pasteur voit que son Troupeau se multiplie en nombre de personnes, & sur tout qu'il croît en connoissance, en foy, en charité, & en toutes sortes de vertus Chrestiennes, il doit reconnoître que le Souverain Pasteur est avec luy, & que c'est son bâton & sa houlete qui produisent ces miracles.

Chaque Pasteur à vn Troupeau particulier, au service duquel il se doit apliquer ; Et les Apôtres eus-mêmes,

bien qu'ils fussent apelez à paistre généralement les brebis éparſes en tous les endroits du Monde, n'avoient le ſoin que de celles de leur tems. Mais I. Christ eſt le Paſteur de toutes les brebis qui ont été depuis le cōmencement du Monde, & de toutes celles qui feront juſques à la fin des ſiècles. Comme toutes ces brebis-là ne font, qu'un ſeul Troupeau, qui eſt l'Egliſe des Eleus: auſſi elles n'ont qu'un ſeul Paſteur qui eſt Jeſus Christ, ſelon qu'il le dit luy même au dixième de S. Jean, *Il y aura un ſeul Troupeau & un ſeul Paſteur.*

Il n'y a point de Paſteur pour vigilant qu'il ſoit, qui puiſſe eſtre par tout, ni qui puiſſe avoir l'œil ſur toutes les brebis de ſon Troupeau. Pendant qu'il court d'un côté & qu'il ſe travaille pour en conſerver vne, le loup luy en emporte vne autre. Mais nôtre grand & Souverain Paſteur a les yeus & les mains par tout; Et toutes ſes brebis ſont dans ſon ſein ou ſur ſes épaules; de ſorte que le loup infernal ne fauroit luy en arracher, ni luy en ravir aucune.

Nous païſſons les brebis exterieurement, & nous les conduiſſons aus bons pâtura-

pâturages & aus eaux salutaires : Mais ce Pasteur des Pasteurs les repaist intérieurement : Il donne à vos ames leur nourriture, & fait sourdre en vos cœurs des fleuves d'eau vive. Nous ne pouvons, ni vous resusciter des morts, ni vous rendre immortels : Mais ce grand Pasteur tient en ses mains les clefs de la vie & de la mort. Il est la resurrection <sup>Apoç. 1.</sup> & la vie : Celuy qui vit & croit en luy <sup>Jean 11.</sup> ne mourra jamais, & celuy qui croit en luy ; encore qu'il soit mort vivra.

Nôtre charge est de peu d'années, & en mourant nous quittons nôtre houlette Pastorale ; Et même il arrive quelquefois que Dieu retire à soy vos Pasteurs en la fleur de leur âge. Mais nôtre Seigneur a commencé à paistre son Eglise dès l'origine du Monde, & il la paistra jusques à la fin des siècles, & même jusques dans l'Éternité. Car c'est dans le Ciel même & dans le Paradis que ce Pasteur, qui a la force du Lion & la douceur de l'Agneau, nous paistra <sup>Apoç. 7.</sup>, & qu'il nous conduira aus vives fontaines des eaux. O admirable Berger <sup>Jean 10.</sup>, qui est la porte de la bergerie par laquelle tous ceus qui entrent feront

k 4 sauvez

fauvez ! O incomparable Pasteur, qui est luy même la pasture & le bruvage du Troupeau, & qui leur donne sa chair à manger & son sang à boire ! O invincible Pasteur, qui de son regard épouvante les loups, les lions & les tigres, & qui delivre ses brebis de toute la puissance du Monde, du Diable & des Enfers !

*Jean 6.*

Enfin, c'est en la presence de ce divin Pasteur que nous exerçons nos charges: C'est à luy que nous avons à en rendre conte ; Et c'est de sa pure grace & liberalité que nous en atendons la recompense. Voicy, il vient bien tôt, & son salaire est avecque luy. Il a en ses precieuses mains des Sceptres & des Couronnes, pour reconnoître le travail de ses fideles Ministres.

*Apoc.  
22.*

L'Apôtre saint Paul estant au bout de sa course, se promet l'une de ses glorieuses Couronnes, *l'ay, dit-il, combattu le bon combat, l'ay achevé ma course, l'ay gardé la foy: Quant au reste la Couronne de justice m'est reservée.* S. Pierre en promet autant à tous les fideles Pasteurs. *Vous recevrez dit-il, une Couronne incorruptible de Gloire.* Il leur parle de Couronne pour

*1. Tim  
4.*

pour les assurer que ce Souverain Pasteur, qui a toute puissance au Ciel & en la Terre, non seulement les intro-<sup>Math.</sup>duira dans son repos & les rassasiera de ses delices, mais qu'il leur fera part de tout ce qu'il a de plus glorieux en son Royaume, & qu'il leur mettra vne Couronne sur la teste. Que si on donnoit anciennement vne *Couronne civique* à celui qui avoit sauvé la vie à vn Citoyen Romain, quelle Couronne de Gloire & d'honneur ne doivent esperer ceus qui par leur saint Ministère garentissent de la Mort éternelle plusieurs Citoyens de la Jerusalem celeste?

Pour nous faire voir quelle est la gloire & la dignité de cete Couronne, S. Pierre l'appelle *incorruptible*, c'est à dire éternelle & immuable. Et c'est la qualité qui luy est donnée par l'Apôtre S. Paul. *Quiconque lute, dit-il, vit<sup>1.</sup> entièrement de regime; Et quant à ceus-là,<sup>9.</sup> ils le font pour avoir vne couronne corruptible, mais nous, vne incorruptible.*

Voyez donc la difference qu'il y a entre les couronnes que gaignoient autrefois les Atletes qui supplantoient leurs antagonistes en la lute, ou les cou-  
reurs

reurs qui surpassoient leur compagnons en la course. Toutes ces couronnes-là estoient de fueilles ou de fleurs qui se flétrissoient en peu d'heures. Mais à ceus qui par leur saine doctrine & leur sainte vie, suplantent Satan & le foulét aus pieds, & qui courent constamment & avec aiegressse jusques au bout de la carrière, nôtre Souverain Pasteur promet vne Couronne incorruptible.

Voyez aussi comment cete Couronne difere d'avec toute la gloire, la pompe, & la magnificence des Princes de ce siecle, qui s'en va à neant, & qui s'envole comme vne ombre; Et sur tout opposez-là à la triple-Couronne qu'on appelle par excellence, *Le Regne*. Cete Triple Couronne d'or enrichie de perles & de pierres précieuses tombe souvent à la renverse; & il n'y a point de Pape qui ne la quite avec sa vie. C'est pourquoy lors qu'on la met sur la teste de celuy qui a esté élu au Papat, & adoré sur le grand Autel, le Maître des ceremonies en brûlant de l'étoupe en sa presence, luy dit, *C'est ainsi que passe la gloire du Monde Pere Saint*. Mais la Couronne que le Souverain Pasteur donne

*Le saint Ministere de l'Evangile.* 155  
donne à ses Ministres, n'est sujete à aucune inconstance. Elle ne leur peut estre ôtée par toute la puissance du Monde & des Enfers. La mort même & les suplices ne les en peuvent priver. Le Bourreau qui enleva la teste de l'Apôtre saint Paul ne luy ravit point cete glorieuse Couronne.

Fideles Ministres de Iesus Christ, admirez icy la liberalité & la magnificence de vôtre Souverain, qui pour vn service de peu de jours vous promet des recompenses eternelles. Quelques travaux que vous ayez à suporter, & quelque amertume que vous ayez à digerer, ne perdez point courage : Veue que ce moment d'affliction, qui ne fait que passer, produira en vous vn poids eternel de Gloire, d'une Gloire souverainement excellente. Et sur tout, consolez <sup>2. Cor.</sup> vous contre le mépris du Monde. Car <sup>4.</sup> si les enfans des hommes vous foulent aus pieds, le Fils eternel de Dieu vous couronnera de sa main, à la veuë du Ciel & de la Terre.

Mais quand est-ce qu'il nous donnera cete glorieuse & eternelle Couronne ? C'est, dit S. Pierre, *quand il aparoitra*

*Ebr. 9.* *tra.* Ce grand Dieu & Sauveur est aparu vne fois pour ôter les pechez de plusieurs, & il a été *manifesté en chair*. Mais

*1. Tim.*  
*3.* il aparoitra pour la seconde fois sans peché, c'est à dire, sans faire l'expiation du peché, à ceus qui l'atendent à salut. Il est aparu en infirmité & en foiblesse, & il aparoitra en force, en gloire, & en magnificence. Il est aparu en forme de serviteur, & il aparoitra en vn equipage de Prince, & avec vn train de Roy & de Souverain Monarque. Il est aparu avec peu de Disciples, qui estoient la balieure du Mōde; Et il aparoitra avec des milliōs d'Anges & d'Esprits triomphans. Il est aparu sur le poulain d'une asnesse, & il aparoitra sur les nuës du

*Matth.*  
*2.* Ciel. A sa premiere apparition la ville de Ierusalem fut troublée: A sa seconde, les Cieux même passeront comme vn bruit siflant de tempeste, les elements seront dissous par chaleur, & la terre brûlera entierement avec toutes ses œuvres. A sa premiere apparition il a esté lié comme vn mal-faiteur: A sa seconde, il enchainera tous les Demōs de chaines eternelles, & les precipitera dans le puits de l'abyeme. A sa premiere

miere aparition il a été jugé par vn simple Gouverneur de Iudée: A sa seconde, il jugera tous les Rois & toutes les Nations du monde. On l'a veu couvert par moquerie d'une robe de pourpre, & on le verra revêtu d'une lumiere plus resplendissante que le Soleil. On la veu avec vn roseau que les soldats Romains lui avoient mis en la main par derision; Et on le verra avec vne barre de fer que le Pere luy a donnée pour briser ses ennemis comme des vaisseaux de terre. On l'a veu cloué & ataché à vne Crois entre deus brigands; Et on le verra au milieu des Seraphins, sur vn trône de feu d'où procedent des éclairs & des tonnerres. Il est venu afin de mourir pour nous; Et il viendra pour nous faire revivre & pour nous rendre immortels. Il a beu le fiel & le vinaigre, & il nous abruvera au fleuve de ses delices, & de ses eternelles voluptez. Il a été couronné d'épines: mais il nous couronnera d'une Couronne incorruptible de gloire.

Cete seconde apparition est si glorieuse en comparaisson de la premiere, <sup>Tite 2.</sup> que S. Paul l'appelle *l'aparition de la gloire du*

du grand Dieu & Sauveur; Et il la joint avec son regne & son empire: Comme

2. Tim. 4. lors qu'il dit à Timothée, *Je te somme devant Dieu & devant le Seigneur Iesus Christ qui doit juger les vivans & les morts en son aparition & en son regne.* Enfin, il la nomme simplement & par excellence l'aparition de Iesus Christ: Comme lors qu'il dit à ce même Timothée, *Je t'en-*

1. Tim. 6. joins devant Dieu qui vivifie toutes choses, & devant Iesus Christ qui a fait cete belle confession devant Pance Pilate, que tu gardes ce commandement, estant sans tache & sans reprehension iusques à l'aparition de notre Seigneur Iesus Christ. C'est au jour de cete glorieuse aparition que ce saint Apôtre espere de recevoir la Couronne de la main de son Seigneur. Car ayant dit, *La Couronne de justice m'est* 2. Tim. 4. *reservée*, il ajoûte, *laquelle me rendra le Seigneur juste Iuge en ce jour-là.* Et c'est en ce même jour que tous les fideles Pasteurs recevront la Couronne incorruptible de gloire.

Mais n'y a-t-il que les Pasteurs qui puissent pretendre à cette glorieuse Couronne? Au contraire, il n'est point de vray Fidele qui ne la doive attendre de

*Le saint Ministère de l'Evangile.* 159  
 de la main liberale de ce misericor-  
 dieux Seigneur. Il témoigne ses soins &  
 son amour non seulement à tous les pa-  
 steurs, mais aussi à toutes les brebis de  
 sa pasture. S'il a en sa main droite sept *Apoç. 1.*  
 étoiles qui representent les Anges, c'est  
 à dire, les pasteurs qu'il envoie à ses  
 Eglises, il chemine au milieu de sept  
 chandeliers d'or, qui sont l'embleme  
 des Eglises qu'il éclaire de ses pures &  
 divines lumieres. Et même, dans cete  
 main où il a mis les pasteurs il met aussi  
 toutes les brebis. C'est de quoy il vous  
 assure de sa propre bouche. *Je connois,* *Iean.*  
*dit-il, mes brebis, & je leur donne la vie* *10.*  
*eternelle. Elles ne periront jamais: Nul aussi*  
*ne les ravira de ma main. Cete invincible*  
*main qui les protege & les defend icy*  
*bas, les couronnera là haut.*

Nôtre Seigneur ne prie pas seule- *Iean*  
 ment pour ses Apôtres, & pour les pa- *17.*  
 steurs qui enseigneront sa doctrine ce-  
 leste, mais generalement pour tous  
 ceus qui croiront en luy, & qui rece-  
 vront sa parole avec obeissance de foy.  
 Il promet la Gloire & la souveraine fel-  
 licité de son Royaume, non seulement  
 aus Pasteurs zelez & diligens, qui s'a-  
 quitent

160 *Le saint Ministère de l'Evangile.*  
quient de leur charge en bonne con-  
science, mais il la promet aussi à tous  
ceus qui esperent en luy, qui perseve-  
rent en la foy, & qui gardent ses œu-  
vres jusques à la fin. C'est aus brebis  
aussi bien qu'aus Pasteurs que s'adresse  
cete glorieuse promesse, *Sois fidele jus-*  
*ques à la mort, & je te donneray la Couron-*  
*ne de vie.* Tous ceus qui combattent le  
bon combat de la foy, & qui sont victo-  
rieus du peché, de Satan, du Monde, de  
la Mort & des Enfers, éprouveront la  
verité de ces paroles, plus fermes que  
les Cieux & la Terre, *A celuy qui vain-*  
*cra je le feray seoir avec moy en mon trône,*  
*ainsi que j'ay vaincu, & que je suis assis avec*  
*le Pere en son trône.*

*Apoc. 2.*

*Apoc. 3.*

Fideles, si vous n'estes point encore  
plénement persuadez d'une si grande  
& si precieuse promesse, écoutez cete  
douce & agreable vois du Souverain  
*Zac 10.* Pasteur de vos ames. *Né crain point petit*  
*Troupeau: Car le bon-plaisir de vôtre Pere a*  
*été de vous donner le Royaume.* Souvenez  
vous qu'au dernier jour il metra toutes  
ses brebis à sa main droite, & qu'il leur  
dira, *Venez les benits de mon Pere, possédez*  
*en heritage le Royaume qui vous est preparé*  
*dés*

*Le saint Ministère de l'Évangile. 161*  
*dès la fondation du Monde. Représentez-<sup>Apoc. 4.</sup>*  
*vous tous les Saints de l'Église triom- & 5:*  
*phante, qui sont là haut au Ciel avec*  
*des palmes en leurs mains & des Cou-*  
*ronnées sur leur teste; Et songez que*  
*c'est là la vive image de v<sup>o</sup>tre condi-*  
*tion future. Enfin, meditez sur ces di-*  
*vines paroles de saint Paul; Je souffre<sup>2 Tim.</sup>*  
*toutes choses pour l'amour des Elens.; afin<sup>2.</sup>*  
*qu'eus aussi obtiennent le salut qui est en*  
*Iesus Christ avec gloire éternelle; Et consi-<sup>2.</sup>*  
*derez, que ce Grâd Apôtre apres avoir<sup>1. Tim.</sup>*  
*dit, l'ay combatu le bon combat, j'ay achevé<sup>4.</sup>*  
*ma course, j'ay gardé la foy, quant au reste la*  
*Couronne de justice m'est réservée, laquelle le*  
*Seigneur juste Juge me rendra en ce jour-là,*  
*ajoute, Et non seulement à moy, mais aussi*  
*à tous ceus qui auront aimé son aparition.*

Réjouissez-vous, Ames Chrestiennes,  
& vous consolez au milieu des afflictions  
les plus ameres, des persecutions les  
plus cruelles, des morts les plus violentes,  
& des suplices les plus honteus. Car  
cete parole-là est certain, que si vous  
mourez avec Iesus Christ & pour l'a-<sup>1. Tim.</sup>  
mour de Iesus Christ, vous vivrez aussi<sup>2.</sup>  
avec luy; Et si vous souffrez avec luy,  
vous regnerez aussi avec luy. Bien-  
heureus

149. heureux est l'homme qui endure la tentation. Car lors qu'ils aura été éprouvé, il recevra la Couronne de vie que Dieu a promise à ceus qui l'aiment. Vous estes morts & vôtres vie est cachée avec Iesus Christ en Dieu : Mais quand Christ qui est vôtres vie aparoitra, alors aussi vous aparoitrez avec luy en Gloire. AMEN.

*Coloss. 3.*

*Prononcé en l'Eglise Reformée de la Rochelle par  
Charles Drelincourt, le Dimanche après  
midy. 2. de Juillet 1651.*

---

**T**Andis que je prononçois ce Sermon mon Fils estoit assis au pied de la Chaire, regardant le Peuple en face: Mais dès que j'eus achevé, il se leva & tourna son visage vers moy. Et alors je commençay à parler à l'Assemblée en cette sorte.

CONSECRATION



# CONSECRATION

## AV S. MINISTERE.

**P** Vis que celuy qui se presente icy devant vous a été iugé digne du S. Ministère de l'Evangile, par le Synode de cete Prouince, & que Dieu vous a mis au cœur d'agreer son établissement au milieu de vous, nous alons avec l'assistance & la benediction du Ciel, proceder à son Ordination, selon les formes vsitées en nos Eglises. Et afin d'y proceder par ordre, nous commencerons par la lecture des plus illustres passages de l'Ecriture Sainte, qui nous aprenent quelles doivent estre les qualitez d'un fidele Pasteur.

Voicy les paroles de l'Apôtre S. Paul  
en sa premiere à Timothée au  
Chapitre troisième.

*Verf. 1. Cete parole est certaine. Si quel-  
cun a affection d'estre Evesque il desire une*  
1 2 *œuvre*

*œuvre excellente.*

2. *Mais il faut que l'Evêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, vigilant, atrempé, honorable, hospitalier, propre à enseigner.*

3. *Non point adonné au vin, non bateur, non convoiteus de gain deshonneste, mais berin, non querelleus, non avaricieus.*

4. *Conduisant honnestement sa propre maison, ayant ses enfans sujets en toute reverence.*

5. *Car si quelcur ne sait conduire sa propre maison, comment pourra t-il gouverner l'Eglise de Dieu?*

6. *Non point nouvel aprenty, de peur qu'estant enflé d'orgueil il ne tombe en la condamnation du calomniateur.*

7. *Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceus qui sont de dehors: de peur qu'il ne tombe en reproche & au piege du Diable.*

Ecoutez le même Apôtre en son Epître à Tite. Chap. 1.

*Vers. 5. La cause pour laquelle je t'ay laissé en Crete, c'est afin que tu poursuiues de dresser en un bon ordre les choses qui restent,*

Consecration au S. Ministère. 165  
restent, & que tu établisses des Anciens de  
ville en ville, selon que je t'ay ordonné.

6. Assavoir, s'il y a quelcun qui soit ir-  
reprehensible, mary d'une seule femme,  
ayant des enfans fideles, non acusez de disso-  
lution, ou qui ne se puissent ranger.

7. Car il faut que l'Evesque soit irre-  
prehensible, comme dispensateur de la mai-  
son de Dieu, non adonné à son sens, non co-  
lere, non sujet au vin, non batteur, non con-  
voiteux de gain deshoneste.

8. Mais hospitalier, amateur des gens  
de bien, sage, juste, saint, continent.

9. Retenant ferme la parole fidele qui est  
selon instruction, afin qu'il soit suffisant tant  
pour admoneter par vne saine doctrine que  
pour convaincre les contredisans.

Nous vous lirons encore vne fois les  
divines paroles de l'Apôtre S.

Pierre au V. Chapitre de  
sa I. Epitre.

I. Je prie les Anciens, qui sont entre vous,  
moy qui suis Ancien avec eux, & témoin  
des souffrances de Christ; Et qui suis aussi  
participant de la Gloire laquelle doit estre  
revelée.

1 3

2. Paissez

2. *Païsez le Troupeau de Christ qui vous est commis, en prenant garde sur luy : Non point par contrainte, mais volontairement: Non point pour gain deshonneste, mais d'un prompt courage.*

3. *Et non point comme ayant domination sur les heritages du Seigneur, mais tellement que vous soyez pour patron du Troupeau.*

4. *Et quand le Souverain Pasteur paroïtra, vous recevrez la Couronne incorruptible de Gloire.*

*Après cete lecture, je parlay à mon Fils en ces termes.*

**M**ON Fils & mon Frere, Vous avez Moui dans le discours des Saints Apôtres, & plus particulièrement dans le Sermon que je viens de faire sur les divines paroles de l'Apôtre saint Pierre, ce que Dieu demande de ceus qui se consacret au saint Ministère de l'Evangile, & les promesses qu'il fait à ceus qui s'aquient dignement d'une charge si importante à sa gloire & au salut des ames. C'est à vous maintenant à vous en faire l'aplication qui vous est necessaire.

Represen-

Representez-vous la grace singuliere de laquelle Dieu vous honore aujourduy. Il vous fait l'un des Ambassadeurs de son Fils, & l'un des Merants de la pais & de la reconciliation qu'il a faite par le sang de sa Crois. Il vous donne les clefs de son Royaume, pour ouvrir le Ciel, par le Ministere de sa Parole, à toutes les ames fideles & repentantes, & pour le fermer à tous les incredules & les impenitens. Il vous commet les seaus de son Alliance, qui consistent en l'administration des augustes Sacrements, qu'il a instituez en son Eglise pour sceler ses pardons eternels & ses misericordes infinies. Il met en vos mains les sacrez tresors du Ciel & les divines richesses de sa Grace, pour les dispenser liberalement à tous ceus qui les desirent, sans crainte d'en voir jamais tarir le fonds. Enfin il recommande à vos soins, à votre fidelité, & à votre vigilance, tout ce qu'il a de plus cher & de plus precieus au Monde, son Epouse, & ses Enfans, qu'il a rachetez, non point par des choses corruptibles, comme par de l'or ou de l'argent, mais par le sang de son propre Fils, le vray

Agneau sans souillure & sans tache :

Souvenez-vous, mon Fils, que la charge d'annoncer l'Evangile est si sainte & si glorieuse, que les Anges du Ciel s'en tiennent honorez; & que le Fils de Dieu luy-même, la resplendeur de sa Gloire & la marque engravée de sa Personne, n'a point de daigné de l'exercer durant les jours de sa demeure au Monde. Sachez que vous n'avez point cete charge de la part des hommes, mais que c'est Dieu luy-même qui vous y apele, & qui vous y établit par nôtre Ministère. Et sur tout, gravez en vôtre cœur, que vous avez à exercer cete sainte charge devant les yeus de Dieu même, & que c'est à luy à qui vous devez rendre conte de vôtre administration.

Ne vous consacrez-vous pas à ce saint Ministère volontairement & de bon cœur, & pour tous les jours de vôtre vie? Ne promettez-vous pas devant Dieu & devant ses saints Anges que vous n'enseignerez jamais autre doctrine que celle qui se puise dans les Escritures divinement inspirées, & qui s'enseigne par toutes les Eglises Reformées

mées de ce Royaume ? Ne promettez-vous pas d'observer & de faire observer l'ordre & la Discipline de ces mêmes Eglises, entât que la gloire de Dieu & l'edification des consciences le pourra permettre ? Ne promettez-vous pas de vous rendre soigneus & affectionné à instruire les ignorans, à consoler les affigez, & à reprendre les vicieus, sans avoir égard à l'aparence des personnes, de peur que leur sang ne vous soit redemandé ? Et ne promettez-vous pas de vous étudier à estre vous même le patron des Fideles en foy, en charité, en zele, en patience, en sainteté, en douceur, en humilité, & en toutes sortes de vertus religieuses & Chrestiennes ?

Tandis que la Providence du Seigneur vous conservera en ce lieu, ne promettez-vous pas de veiller, avec Messieurs vos Collegues, sur les ames de ce Troupeau ? De les exhorter de tout vôtre pouvoir à rendre à Dieu tout l'honneur & toute la gloire qui est deué à son saint & grand Nom ? A demeurer fermes & inviolables en la sujection & fidelité que nous devons tous au Roy nôtre Souverain Seigneur, qui est l'Image

mage vivante du Dieu que nous adorons? A rendre vne véritable & respectueuse obeissance aux ordres & aux commandemens qui leur sont adressez par ceus qui gouvernent & qui commandent au Nom de sa Majesté? Et en general à estre sujets aux Puissances supérieures, & à ceus qu'ils ont établis en pouvoir & en autorité; Et cela non seulement pour l'ire & pour la crainte des pénes, mais aussi pour la conscience?

Comme vous reconnoissez que vous avez peu de force & que la charge est pesante, c'est à vous à vous étudier avec vne sainte diligence à aquerir les dons & les graces qui vous sont necessaires; Et sur tout, à les demander à Dieu le Pere des lumieres, duquel descend toute bonne donation & tout don parfait. Priez-le de toutes les puissances de votre ame, non seulement à l'heure de votre Consecration, mais aussi tous les jours de votre vie. Demandez-luy avec vne sainte ardeur, qu'il vous tende la main d'en haut, qu'il vous fortifie par son Esprit, & qu'il accomplisse sa vertu en votre infirmité.

Si Dieu benit votre travail, & que son  
son

son œuvre prospère entré vos mains, que cela ne vous enfle point le cœur, & ne vous fasse point avoir bonne opinion de vous même. Sachez que ce n'est pas vous qui convertissez les ames, mais la Grace de Dieu qui est avec vous; Et que celuy qui plante n'est rien, ni celuy qui arrose, mais que c'est Dieu qui donne l'actoisement. Que si en cheminant en vôtre vocation vous rencontrez des épines, & que le Soleil de quelque affliction cuisante se leve sur vous, possédez vôtre ame par vôtre patience, & faites voir qu'il n'y a rien que vous ne soyez prest à faire & à souffrir pour l'amour d'un si grand & si misericordieus Seigneur.

Enfin, que le zele de la Maison de Dieu vous ronge, que la charité & l'amour de vôtre prochain vous embrase, & que tout ce que Dieu vous a départy de ses graces vous le consacriez de bon cœur à son service & au service de ses enfans; Et que vous le glorifiez par parole & par œuvre jusques au dernier soupir de vôtre vie. Ne promettez-vous pas toutes ces choses-là sincerement & de bon cœur en la presence de Dieu qui

qui est le scrutateur des cœurs, & devant cete sainte Compagnie qui est assemblée en son Nom?

*Ayant répondu qu'ouy, & fait connoître par ses gestes un entier acquiescement, je repris mon discours en luy disant ;*

Mon Fils, le vous ajure devant Dieu & ses Anges élus de vous acquiter religieusement de vôtre promesse, & de faire toutes les choses auxquelles je vous exhorte aujourduy au Nom de nôtre comun Maitre. Par ce moyen vous vous sauverez infailliblement, & tous ceus qui vous écouteront & qui suivront vôtre exemple. Ce grand Dieu & Sauveur au service duquel nous vous consacrons, vous benira de ses plus saintes & plus precieuses benedictions. Il épandra sur vôtre Ministere ses plus riches faveurs, & vous rendra vn exemple de sa Grace celeste, & de sa protection divine. Luy qui est vôtre Seigneur & vôtre Souverain Pasteur, sera aussi le remunerateur de tous vos travaux. Durant le cours de vôtre Ministere il vous fortifiera de sa toute-puissante main, & remplira vôtre ame des douces & efficaces consolations de son Esprit.

Esprit. A la fin de vôtre travail il vous recevra dans le repos de sa Gloire, & vous fera ouïr cete douce & agreable voix, *Vien bon serviteur & loyal: entre en la joye de ton Seigneur.* Et enfin, lors qu'il descendra des Cieux avec les Anges de sa Puissance, pour se rendre glorieus en ses Saints, & admirable en tous les Croyans, il vous couronnera à la veuë des hommes & des Anges, d'une Couronne incorruptible de Gloire. Dieu, dont les richesses sont inépuisables & les misericordes infinies, vous en fasse la grace, & vous donne par dessus tout ce que nous pouvons demander & penser. AMEN.

*Ayant achevé de parler à mon Fils, j'adressay ce discours au Peuple.*

Quant à vous, mes tres-chers Freres, puis-que vous avez aujourduy ce contentement, de voir consacrer au milieu de vous vn Pasteur que vous témoignez estre selon le souhait de vos ames, admettez en sa vocation, le doigt de Dieu & son admirable Providence. Recevez-le non point comme vous  
estant

estant présenté par des hommes mortels, mais comme vous estant envoyé de Dieu même. Logez-le, non point tant en votre ville & dans vos maisons, que dans votre cœur & dans vos entrailles. Mais plutôt, si vous l'y avez déjà logé, comme nous avonstout sujet de le croire, veu la démonstration extraordinaire de votre sainte joye, conservez-l'y à toujours, & l'aimez sincèrement pour l'amour du Seigneur Iesus. Ne méprisez point la jeunesse & supportez charitablement ses défauts: Vous souvenant que nous sommes hommes semblables à vous, & sujets à mêmes affections & à mêmes passions. Ne vous arrêtez point à sa personne, mais regardez à la charge honorable dont il plait à Dieu de le revêtir. Considérez-le comme Ambassadeur du Roy des Rois, Heraut de sa Justice & de sa Grace, & Dispensateur de ses tresors celestes. Obeïssiez religieusement à toutes les choses qu'il vous dira au Nô & en l'autorité du Souverain Pasteur & Evesque de nos ames; Et écoutez sa parole & sa predication, non point comme la parole d'un homme, mais, ainsi

ainsi quelle est véritablement, comme la Parole du Dieu vivant. Par les témoignages de vôtre affection cordiale, de vôtre support charitable, & de vôtre religieux respect, donnez-luy sujet de se plaire au milieu de vous, & d'y exercer sa charge avec vne sainte alegresse. Que tout son Ministère vous tourne à joye, à consolation & à salut. Que luy & vos autres Pasteurs, qui luy donnent part à leur administration, soient vôtre Couronne de gloire, & que vous soyez la leur au jour de l'aparition de nôtre Seigneur & Sauveur Iesus Christ. C'est alors que vous n'aurez plus besoin de Temple ni de lumiere, parce que Dieu fera luy-même vôtre Temple & vôtre Soleil. Vous n'aurez plus besoin qu'un homme mortel & infirme vous serve de Pasteur: Car l'Agneau qui est mort, mais qui est retourné à vie, & qui est vivant aus siecles des siecles, vous paistrà luy même, & vous conduira aus viues fontaines des eaux. Alors, il ne sera plus necessaire de vous enseigner: Car vous verrez Dieu face à face, & vous le connoîtrez parfaitement. Ni de vous consoler: Car toutes les larmes seront essuyées;

essuyées de vos yeus, & vos testes seroẽt couronnées de joye & de ließe. Et enfin, il ne sera plus question de vous seeler les promesses de Dieu par le moyen des Sacremens : Veu qu'alors vous jouirez de toutes les choses promises, & que Dieu luy-même sera tout en tous.

Et parce que cete sainte charge regarde le salut & du Pasteur & du Troupeau, & qu'il n'y a point d'homme sur la terre qui ait de soy-même les qualitez requises à vn si digne employ, c'est à vous, mes tres-chers Freres, à prier Dieu de toutes les affections de vos ames, pour celuy qui se presente icy devant vous, & que nous consacrons à vôtre service. Ames devotes, accompagnez nos paroles de vos saintes pensées, & joignez vos cœurs aus prieres & aus supplications tres-humbles & tres-ardentes que nous atons presenter au Ciel. Afin que le Dieu des misericordes & l'auteur de toute benediction, donne à son Serviteur les graces qui luy sont necessaires; Et que le Seigneur Iesus qui soufflant sur ses Apôtres leur donna son saint Esprit, le vueille inspirer d'en haut, & le

& le remplir des dons de cet Esprit divin, & faire que son Ministere reüssisse heureusement à sa grande gloire & au salut éternel de vos ames. AMEN.

*Ce discours estant achevé, je descendis de la Chaire, au pied de laquelle il y avoit une elevation où mon Fils se mit à genoux, & une autre un peu plus haute où je montay & me tins debout; Et en imposant les mains sur sa teste je fis cete priere.*

O Dieu qui es admirable en conseil & magnifique en moyens, tu apelles aujourduy ton Serviteur, que tu vois icy prosterné devant ta face, à la charge du sacré Ministere que tu as institué en ton Eglise. Tu luy donnes la commission de prescher ta sainte & divine Parole, de sécler les graces que tu fais aus pecheurs repentans; pour l'amour de Iesus Christ ton Fils; & de conduire tes enfans en l'heritage que tu leur as préparé dès la fondation du Monde. Mais hélas! Dieu des bontez, qui est suffisant pour ces choses? Ton Serviteur reconnoit en ta présence qu'il est la foiblesse & l'infirmité même,

& qu'il ne peut rien sans toy. Mais Seigneur, il pourra toutes choses si tu le fortifies, & que tu luy tendes la main de ta Grace & de ton secours paternel. Nous-nous adressons à toy, Pere des lumieres, auteur de toute bonne donatió & de tout don parfait, te suplians de tout nôtre cœur, de luy donner la sagesse qui est d'enhaut, & d'accomplir ta vertu en son infirmité. Toy grand Dieu, qui as dit que lá lumiere resplendist des tenebres, veüilles éclairer son entendement, pour donner illumination de ta gloire en la face de ton Fils Iesus Christ. O Seigneur ! puis que c'est toy qui l'apeles donne luy de répondre à ta vocation celeste. Puis que c'est toy qui luy as mis au cœur d'aspirer à vne si sainte charge, donne luy la force & les graces necessaires pour s'en aquiter dignement, à ta grande gloire & à l'edification des ames dont il te plait de luy donner la conduite. Verse sur luy la precieuse huile de tes graces & de tes faveurs divines; Et luy donnes quelque portion de cet Esprit qui fut autrefois épandu sur les saints Apôtres en vne si riche abondance. Fay reposer sur luy  
l'esprit

l'esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de ta crainte & de ton amour. Lave-le & le nettoye dans les eaux de ta Grace. Revêts-le d'une robe de lumiere & d'innocence; & le pare du crespé fin & luisant; qui sont les justifications des Saints. Putrifie son cœur, sanctifie ses affections; embrase-le d'un saint zele à ta gloire & l'enflame d'une sincere charité, qui est le lien de perfection: Donne luy la langue des bien-  
apris, pour détailler droitement ta Parole qui est le pain de vie: une langue de feu, pour alumer & pour entretenir le feu sacré de ton Autel, la piété & le zele qui doit reluire en ta Maison: Qu'il se souviene que tu luy donnes aujourduy la plus sainte & la plus glorieuse charge qui soit sur la terre, & que ton saint Fils Iesus a exercée luy même durant les jours de sa chair. Qu'il se représente que tu luy commets le soin de tout ce que tu as de plus cher & de plus précieux au Monde: De tes enfans, Seigneur, qui te sont chers comme la prunele de ton œil, & que tu consideres comme les plus précieux joiaus de ta Couronne. Qu'il grave bien avant en

son cœur que tu luy donnes la charge de paistre les brebis que tu as rachetées par le sang de ton propre Fils. Qu'il ne les repaisse que du pain spirituel de ta sainte & divine Parole, & des fruits de l'arbre de vie, dont les feuilles sont pour la santé des Gentils; Et qu'il ne les abruye que de tes eaux saillantes en vie eternelle. Qu'il ait toujours les yeus sur elles & sur toy, Seigneur ; Et qu'il songe que tu éclaires toutes ses actions, ses paroles, & ses pensées, & qu'il a à te rendre conte de son administration. Comme il se consacre aujourduy volontairement à cete sainte charge: Qu'aussi il l'exerce toute sa vie avec vne affection sincere, vne charité pure, & vn zele ardent. Que ta Loy soit au dedans de ses entrailles, & que ton saint Evangile y soit gravé du doigt de ton Esprit. Que sa viande la plus agreable & la plus delicieuse soit de faire, ô Dieu, ta volonté, & d'obeir à tes saints & divins commandemens. Qu'il ne recherche point les aises de la chair, les avantages du Monde, ni les honneurs de ce siecle, qui s'en vont à neant, mais qu'il se propose vne fin plus noble & plus

plus sublime, qui est la gloire de ton saint & grand Nom & le salut des Fideles, dont de toute eternité tu as écrit les noms en ton livre de vie. Qu'il sache qu'il n'est point le maitre ni le seigneur de ton Eglise, mais qu'il est le Ministre & le Serviteur. Afin qu'il soit, comme Moïse, fidele en tout le service de ta Maison. Qu'il exerce son Ministère avec vn esprit de douceur, & vne charité vraiment Chrestienne & fraternelle. Qu'il aprenne de son Sauveur à estre debonnaire & humble de cœur, afin d'avoir repos en son ame. Qu'il reluisse au milieu de ce Troupeau, non seulement par la lumiere d'une saine doctrine, mais aussi par la sainteté d'une vie Chrestienne & irreprehensible. Qu'en ce faisant il ferme la bouche aus ennemis de ta Verité, & amène les pensées prisonnières à ton obeissance. Qu'il se sauve & ceus qui l'écouteront & qui suivront son exemple. Que s'il te plait, ô bon Dieu, de benir son travail, que Satan soit brisé sous ses pieds, & que par son Ministère les bonnes & saintes ames soient réjouies & consolées, & que les rebelles soient

converties à ta Grace, & embrassez de ton amour, il ne s'en glorifie point, mais qu'il t'en donne toute la louange & la Gloire, sachant que comme c'est à ta parole & par ton commandement qu'il lasche le filé, aussi c'est ta benediction secreete, & ta vertu divine, qui tire les ames de la Mer de ce siecle, pour les conduire à toy, source inépuisable de tout bien & de toute felicité. Que s'il a vn rude combat à soutenir & de grandes dificultez à surmonter, il ne perde point courage, mais qu'il s'assure en toy, Pere des misericordes, que tu ne l'abandonneras point au besoin, & qu'en toutes choses tu le rendras plus que victorieux. Que si les hommes ne reconnoissent & ne recompensent point son travail, il se console en cete bien-heureuse esperance, que tu seras toy même sa recompense & son salaire. Que durant les jours de son Ministère il te plaise le remplir des joyes & des consolations de ton Esprit, & luy donner les avant-gouts de la Gloire & de la Felicité à venir. Qu'à la fin de ses travaux tu le reçois dans le repos de ta Gloire, & que  
tu

tu luy fasses ouïr cete douce & agreable vois , *En verité je te dis que tu seras aujourduy avec moy en Paradis. Vien bon Serviteur & loyal, entre en la joye de ton Seigneur.* Et qu'au jour que ton saint Fils Iesus aparoitra , avec ses Saints qui sont par millions , & couronne son Serviteur à la veüé des hommes & des Anges , d'une Couronne incorruptible de Gloire. O grand Dieu , dont l'Essence est incomprehensible & les richesses infinies , donne à nôtre Frere par dessus tout ce que nous demandons & que nous pensons. Seigneur exauce , Seigneur pardonne , Seigneur sois atentif , & nous répon de ton Sanctuaire, pour l'amour de toy même, ô Dieu , qui es seul adoré au milieu de nous , & pour l'amour de ta Verité celeste qui retentit en nos Assemblées. Car aussi nous ne te presentons point nos requestes & nos supplications sur nos justices, mais sur tes grandes compassions & sur tes eternelles misericordes. Nous t'invoquons au Nom & par le merite infiny du precieux sang de ton cher Fils , auquel, comme à toy, & au S. Esprit, vn

seul & vray Dieu benit eternellement,  
 appartient toute loüange , toute gloire  
 & tout empire , en ce siecle & en l'E-  
 ternité.

AMEN.

*Cete Priere estant achevée , & mon Fils  
 estant relevé , je luy prononçay à haute  
 voix ces paroles.*

Au Nom & en l'autorité du Dieu  
 Vivant, Pere Fils & Saint Esprit , & en  
 vertu de la commission qui m'a été  
 donnée par le Synode de cete Provin-  
 ce, je vous honore de la charge de Pa-  
 steur & Ministre du saint Evangile , &  
 vous donne le pouvoir de prescher la  
 Parole de Dieu , d'administrer les Sa-  
 cremens , & d'annoncer aus pecheurs  
 repentans la remission de leurs pechez,  
 par le merite infiny de nôtre Seigneur  
 Jesus Christ. Et en cete consideration-  
 la je vous embrasse comme mon Frere,  
 & je vous reconnois pour mon com-  
 pagnon de service en l'œuvre de nôtre  
 Grand Dieu & Sauveur, à la Grace  
 duquel je vous recommande de toutes  
 les puissances de mon ame.

*J'ajoutay*

*Consecration au S. Ministère. 185*

*J'ajoutay à cela. Pour vne plus grande confirmation, Messieurs nos Freres que voicy, vous donneront la main d'association.*

*En suite de quoy, Monsieur Anboymeau Ancien Pasteur dechargé, qui acheve ses jours à la Rochelle en toute pieté & sainteté de vie, Monsieur Bouhereau Pasteur de l'Eglise Reformée de la Rochelle, Monsieur Flanc Pasteur de la même Eglise, & Monsieur Du Faur Pasteur de l'Eglise de Dompierre, vinrent l'un apres l'autre luy donner la main d'association, en faisant pour luy des vœux dignes de leur pieté & du zele qu'ils ont pour la gloire de Dieu. Apres cela ils le ramenèrent avec eux prendre place au banc des Pasteurs, & moy je remontay en Chaire, & comme avant le Presche j'avois fait chanter le Pseaume 23. qui commence.*

*Mon Dieu me pais sous sa puissance haute.*

*C'est mon berger de rien je n'auray faute.*

*Aussi pour clôture de l'Action je fis chanter le Pseaume 133. qui commence*

*O combien est plaisant & souhaitable,*

De

186 *Consecration au S. Ministère.*

De voir ensemble en concorde  
amiable.

Freres vnis s'entretenir.

*Dieu veuille continuer le cours de cete  
benediction à sa grande gloire & à notre  
mutuelle consolation. AMEN.*

FIN.

